

Sentier de découverte de la Maison de la Nature de Sinnamary :

Inventaire botanique 2011



Rhynchanthera grandiflora – "Coquelicot" – Fleur et fruits

Déroulement de l'inventaire botanique du sentier des pripris de Yiyi.....	2
Liste des espèces rencontrées.....	3
Espèces commentées.....	23
Quelques sources de documentation.....	59
Glossaire succinct.....	60

Déroulement de l'inventaire botanique du sentier des pripris de Yiyi

Un travail d'inventaire botanique a été réalisé en 2011 sur le sentier des pripris de Yiyi, dans le but de préparer la réalisation d'un sentier botanique. Ce travail a été réalisé par Rémi Girault, Gwenaël Quenette et Pierre Silland. Merci à Guillaume Léotard pour ses conseils avisés.

Protocole

Les 26-28 octobre 2011 ont été récoltées (280 échantillons) ou directement listées (25 espèces) les différentes plantes accessibles ou visibles depuis le sentier. Pour chacune a été indiqué le milieu de récolte. Les échantillons ont ensuite été séchés et identifiés à l'Herbier de Cayenne (IRD) via la littérature et la comparaison d'herbiers.

À partir de la liste d'espèces établie, un certain nombre de plantes a été retenu car présentant un intérêt particulier qu'il soit botanique (famille remarquable, anatomie particulière), écologique (caractérisation du milieu) ou d'usage traditionnel. Pour ces espèces une note descriptive a été rédigée.

Résultats

Au total 236 taxons ont été identifiés, appartenant à 91 familles. Les échantillons prélevés et séchés sont remis à la Maison de la Nature de Sinnamary afin d'encourager la création sur place d'un herbier local de référence et de faciliter la reconnaissance des plantes sur le terrain.

Liste des espèces rencontrées

Suit la liste des espèces rencontrées classées par ordre alphabétique des familles botaniques puis des espèces et accompagnées de la zone de prélèvement du ou des échantillons. Il convient d'insister sur le fait que la liste des localisations n'a pas la prétention d'être exhaustive pour chaque espèce mais elle permet néanmoins de se figurer assez clairement les milieux fréquentés par chaque plante.

Les localisations citées parlent d'elles-mêmes, mais précisons néanmoins que l'observatoire I et II (numérotation liée à leur ordre de construction) correspondent respectivement à l'observatoire Est et Ouest

Les espèces grisées disposent dans la suite du document d'un texte de commentaires. Celles grisées plus sombre sont particulièrement représentatives du milieu, curieuses ou communes et valent donc l'effort d'être connues en priorité. Ce 'top 25' est bien sûr parfaitement arbitraire et pourra souffrir de nombreuses critiques. Il n'a pour vocation que de fournir une base de départ.

La classification et nomenclature utilisées se conforment à quelques détails près à celles adoptées par la « Checklist of the plants of the Guiana shield » de Funck et al., 2007. Cette dernière est facilement téléchargeable sur le web.

Acanthaceae

Ruellia geminiflora Kunth

Sentier savane

Adiantaceae

Adiantum serratodentatum Humb. & Bonpl. ex Willd.

Sentier savane

Alismataceae

Sagittaria rhombifolia Cham.

Départ digue observatoire II

Anacardiaceae

<i>Mangifera indica</i> L.	Parking et environs
<i>Tapirira guianensis</i> Aubl.	Sentier aux manguiers. Parking et environs

Annonaceae

<i>Annona montana</i> Macfad.	Sentier marais
<i>Annona paludosa</i> Aubl.	Sentier savane
<i>Unonopsis guatterioides</i> (A. DC.) R.E. Fr.	Forêt sur cordon sableux

Apocynaceae

<i>Allamanda cathartica</i> L.	Jardin MNS
<i>Mandevilla hirsuta</i> (Rich.) K. Schum.	Forêt entre débarcadère et sentier marais. Sentier savane
<i>Prestonia cayennensis</i> (A. DC.) Pichon	Sentier savane

Aquifoliaceae

<i>Ilex guianensis</i> (Aubl.) Kuntze	Forêt vers le débarcadère
---------------------------------------	---------------------------

Araceae

<i>Anthurium pentaphyllum</i> (Aubl.) G. Don	Forêt sur cordon sableux
<i>Dieffenbachia seguine</i> (Jacq.) Schott	Forêt inondable
<i>Montrichardia arborescens</i> (L.) Schott	Marais et forêt inondable
<i>Philodendron acutatum</i> Schott	Forêt entre débarcadère et sentier marais. Forêt sur cordon sableux

Araliaceae

Schefflera morototoni (Aubl.) Maguire, Steyerem. & Frodin Forêt sur cordon sableux

Areceaceae

Attalea maripa (Aubl.) Mart. Forêt vers le débarcadère

Asclepiadaceae

Blepharodon nitidus (Vell.) J.F. Macbr. Sentier savane

Asteraceae

Ayapana amygdalina (Lam.) R.M. King & H. Rob. Sentier savane

Mikania congesta DC. Sentier marais. Marais

Mikania trinitaria DC. Marais

Rolandra fruticosa (L.) Kuntze Parking et environs

Vernonia cinerea (L.) Less. Parking et environs

Bignoniaceae

Cydista aequinoctialis (L.) Miers Forêt sur cordon sableux côté marais

Distictella elongata (Vahl) Urb. Sentier savane

Pithecoctenium crucigerum (L.) A.H. Gentry Sentier aux manguiers

Blechnaceae

<i>Blechnum serrulatum</i> Rich.	Forêt entre débarcadère et sentier marais. Marais
----------------------------------	--

Bombacaceae

<i>Pachira aquatica</i> Aubl.	Parking
-------------------------------	---------

Boraginaceae

<i>Cordia schomburgkii</i>	Allée observatoire I
----------------------------	----------------------

Bromeliaceae

<i>Aechmea aquilega</i> (Salisb.) Griseb.	Forêt sur cordon sableux
---	--------------------------

<i>Aechmea mertensii</i> (G. Mey.) Schult. & Schult. f.	Sentier marais
---	----------------

<i>Ananas ananassoides</i> (Baker) L.B. Sm.	Parking et environs
---	---------------------

<i>Tillandsia flexuosa</i> Sw.	Sentier marais
--------------------------------	----------------

Burmanniaceae

<i>Burmannia bicolor</i> Mart.	Accès observatoire II
--------------------------------	-----------------------

Burseraceae

<i>cf. Protium heptaphyllum</i> (Aubl.) Marchand	Forêt entre débarcadère et sentier marais
--	---

<i>Protium heptaphyllum</i> (Aubl.) Marchand	Forêt vers le débarcadère
--	---------------------------

Cabombaceae

<i>Cabomba aquatica</i> Aubl.	Marais
-------------------------------	--------

Caesalpiaceae

<i>Chamaecrista diphylla</i> (L.) Greene	Sentier marais
--	----------------

<i>Chamaecrista ramosa</i> (Vogel) H.S. Irwin & Barneby	Sentier marais
---	----------------

<i>Eperua falcata</i> Aubl.	Parking
-----------------------------	---------

<i>Hymenaea courbaril</i> L.	Sentier aux manguiers. Parking et environs
------------------------------	--

<i>Senna lourteigiana</i> H.S. Irwin & Barneby	Sentier savane
--	----------------

Cecropiaceae

<i>Cecropia</i>	Parking et environs
-----------------	---------------------

Chrysobalanaceae

<i>Chrysobalanus icaco</i> L.	Forêt entre débarcadère et sentier marais
-------------------------------	---

<i>Hirtella araguariensis</i> Prance	Sentier aux manguiers. Forêt cordon sableux
--------------------------------------	---

<i>Hirtella paniculata</i> Sw.	Sentier aux manguiers. Forêt vers le débarcadère. Sentier savane
--------------------------------	--

<i>Licania parvifructa</i> Fanshawe & Maguire	Sentier savane
---	----------------

<i>Parinari campestris</i> Aubl.	Sentier marais
----------------------------------	----------------

<i>Parinari montana</i> Aubl., emend. Ducke	Sentier aux manguiers
---	-----------------------

Clusiaceae

<i>Clusia nemorosa</i> G. Mey.	Forêt entre débarcadère et sentier marais. Sentier savane
<i>Garcinia madruno</i>	Forêt sur cordon sableux
<i>Symphonia globulifera</i> L. f.	Parking
<i>Vismia cayennensis</i> (Jacq.) Pers.	Sentier savane
<i>Vismia guianensis</i> (Aubl.) Choisy	Sentier savane
<i>Vismia sessilifolia</i> (Aubl.) Choisy	Sentier savane

Commelinaceae

<i>Dichorisandra hexandra</i> Seub.	Sentier aux manguiers
<i>Murdannia nudiflora</i> (L.) Brenan	Gazon autour MNS

Convolvulaceae

<i>Ipomoea setifera</i> Poir.	Sentier savane
<i>Tetralocularia pennellii</i> O'Donnell	Sentier marais

Cucurbitaceae

<i>Psiguria triphylla</i> (Miq.) C. Jeffrey	Sentier aux manguiers
---	-----------------------

Cyperaceae

<i>Bulbostylis capillaris</i> (L.) Kunth ex C.B. Clarke	Sentier savane
<i>Cyperus haspan</i> L.	Sentier marais

<i>Cyperus ligularis</i> L.	Sentier marais
<i>Eleocharis intersticta</i> (Vahl) Roem. & Schult.	Sentier marais
<i>Eleocharis jelskiana</i> Böck.	Sentier marais
<i>Fuirena umbellata</i> Rottb.	Sentier savane. Sentier marais
<i>Rhynchospora barbata</i> (Vahl) Kunth	Sentier savane
<i>Rhynchospora cephalotes</i> (L.) Vahl	Sentier savane
<i>Rhynchospora gigantea</i> Link	Sentier marais
<i>Rhynchospora globosa</i> (Kunth) Roem. & Schult.	Sentier savane
<i>Rhynchospora holoschoenoides</i> (Rich.) Herter	Sentier marais
<i>Rhynchospora riparia</i> (Nees) Böck.	Sentier marais. Digue observatoire II
<i>Rhynchospora rugosa</i> (Vahl) Gale	Sentier savane
<i>Scleria bracteata</i> Cav.	Sentier savane
<i>Scleria distans</i> Poir.	Sentier savane
<i>Scleria melaleuca</i> Rchb. ex Schlttdl. & Cham.	Sentier savane
<i>Scleria microcarpa</i> Nees ex Kunth	Sentier marais
<i>Scleria secans</i> (L.) Urb.	Forêt entre débarcadère et sentier marais

Dichapetalaceae

<i>Dichapetalum rugosum</i> (Vahl) Prance	Forêt sur cordon sableux
---	--------------------------

Dilleniaceae

<i>Curatella americana</i> L.	Sentier savane
-------------------------------	----------------

<i>Davilla kunthii</i> A. St.-Hil.	Sentier savane
<i>Davilla lacunosa</i> Mart.	Sentier savane
<i>Doliocarpus brevipedicellatus</i> Garcke	Forêt entre débarcadère et sentier marais. Sentier savane
<i>Doliocarpus major</i> J.F. Gmel.	Forêt vers le débarcadère
<i>Doliocarpus sp.</i>	Sentier aux manguiers

Droseraceae

<i>Drosera capillaris</i> Poir.	Savane, à même le sentier
---------------------------------	---------------------------

Elaeocarpaceae

<i>Sloanea sp. 25 Herbar de Cayenne</i> Pennington	Sentier aux manguiers
--	-----------------------

Eriocaulaceae

<i>Tonina fluviatilis</i> Aubl.	marais et zones inondables
---------------------------------	----------------------------

Erythroxylaceae

<i>Erythroxylum gracilipes</i> Peyr.	Forêt sur cordon sableux
--------------------------------------	--------------------------

Euphorbiaceae

<i>Croton hirtus</i> L'Hér.	Sentier marais
<i>Croton macradensis</i> Görts & Punt	Sentier savane
<i>Euphorbia hirta</i>	Gazon autour MNS

<i>Mabea taquari</i> Aubl.	Forêt entre débarcadère et sentier marais
<i>Maprounea guianensis</i>	Parking et environs
<i>Maprounea guianensis</i> Aubl.	Sentier aux manguiers
<i>Microstachys corniculata</i> (Vahl) Griseb.	Sentier marais

Fabaceae

<i>Aeschynomene histrix</i> Poir.	Accès observatoire I
<i>Andira inermis</i> (W. Wright) DC.	Sentier aux manguiers
<i>Andira surinamensis</i> (Bondt) Splitg. ex Amshoff	Forêt vers le débarcadère
<i>Clitoria falcata</i> Lam.	Sentier savane
<i>Dalbergia monetaria</i> L. f.	Forêt entre débarcadère et sentier marais
<i>Desmodium barbatum</i> (L.) Benth.	Sentier savane
<i>Desmodium incanum</i> DC.	Parking et environs
<i>Lonchocarpus hedyosmus</i> Miq.	Forêt vers le débarcadère. Forêt cordon sableux
<i>Macroptilium gracile</i> (Poepp. ex Benth.) Urb.	Sentier marais
<i>Pterocarpus officinalis</i> Jacq.	Forêt à prunier zicaque

Flacourtiaceae

<i>Casearia acuminata</i> DC.	Sentier aux manguiers
<i>Casearia arborea</i> (Rich.) Urb.	Sentier savane

Gentianaceae

Chelonanthus alatus (Aubl.) Pulle

Sentier marais

Heliconiaceae

Heliconia psittacorum L. f.

Sentier savane

Humiriaceae

Humiria balsamifera Aubl.

Forêt sur cordon sableux

Hypoxydaceae

Curculigo scorzonerifolia (Lam.) Baker

Sentier savane

Iridaceae

Cipura paludosa Aubl.

Parking et environs

Lacistemataceae

Lacistema aggregatum (P.J. Bergius) Rusby

Sentier aux manguiers. Forêt vers le débarcadère

Lacistema polystachyum W. Schnizl.

Sentier savane

Lamiaceae

Hyptis atrorubens Poit.

Sentier savane

Lauraceae

<i>Cassytha filiformis</i> L.	Sentier savane
-------------------------------	----------------

Lentibulariaceae

<i>Utricularia foliosa</i> L.	Marais
-------------------------------	--------

<i>Utricularia gibba</i> L.	Sentier savane
-----------------------------	----------------

<i>Utricularia hispida</i> Lam.	Sentier savane
---------------------------------	----------------

<i>Utricularia juncea</i> Vahl	Sentier savane
--------------------------------	----------------

Liliaceae

<i>Crinum erubescens</i> L. f. ex Sol.	Sentier savane
--	----------------

<i>Hippeastrum puniceum</i> (Lam.) Kuntze	Sentier savane
---	----------------

Loganiaceae

<i>Spigelia anthelmia</i> L.	Sentier marais
------------------------------	----------------

Loranthaceae

<i>Oryctanthus florulentus</i> (Rich.) Tiegh.	Sentier savane
---	----------------

<i>Phthirusa stelis</i> (L.) Kuijt	Gazon autour MNS
------------------------------------	------------------

Lycopodiaceae

<i>Lycopodiella cernua</i> (L.) Pic. Sem.	Forêt sur cordon sableux
---	--------------------------

Lygodiaceae

<i>Lygodium volubile</i> Sw.	Sentier aux manguiers
------------------------------	-----------------------

Lythraceae

<i>Lawsonia inermis</i> L.	Parking et environs
----------------------------	---------------------

Malpighiaceae

<i>Byrsonima crassifolia</i> (L.) Kunth	Sentier savane
---	----------------

<i>Byrsonima spicata</i> (Cav.) DC.	Forêt vers le débarcadère. Sentier savane
-------------------------------------	---

<i>Heteropterys leona</i> (Cav.) Exell	Sentier marais
--	----------------

Malvaceae

<i>Hibiscus furcellatus</i> Desr.	Digue sableuse
-----------------------------------	----------------

<i>Sida linifolia</i> Juss. ex Cav.	Sentier savane
-------------------------------------	----------------

<i>Sida rhombifolia</i> L.	Sentier savane
----------------------------	----------------

Melastomataceae

<i>Clidemia capitellata</i> (Bonpl.) D. Don	Marais
---	--------

<i>Clidemia sericea</i> D. Don	Sentier savane
--------------------------------	----------------

<i>Comolia villosa</i> var. <i>C</i>	Sentier savane
--------------------------------------	----------------

<i>Henriettea succosa</i> (Aubl.) DC.	Forêt sur cordon sableux
---------------------------------------	--------------------------

<i>Miconia alata</i> (Aubl.) DC.	Sentier savane
----------------------------------	----------------

<i>Miconia albicans</i> (Sw.) Triana	Sentier savane
<i>Miconia ciliata</i> (Rich.) DC.	Forêt vers le débarcadère. Sentier savane
<i>Miconia prasina</i> (Sw.) DC.	Sentier aux manguiers
<i>Mouriri guianensis</i> Aubl.	Forêt cordon sableux
<i>Pterolepis glomerata</i> (Rottb.) Miq.	Savane. Sentier côté marais
<i>Rhynchanthera grandiflora</i> (Aubl.) DC.	Sentier savane
<i>Tibouchina aspera</i> var. <i>aspera</i> Aubl.	Sentier savane
<i>Tococa guianensis</i> Aubl.	Sentier aux manguiers. Sentier savane

Meliaceae

<i>Carapa guianensis</i> Aubl.	Parking et environs
--------------------------------	---------------------

Menispermaceae

<i>Odontocarya</i> sp.	Sentier aux manguiers. Forêt sur cordon sableux
------------------------	---

Menyanthaceae

<i>Nymphoides indica</i>	Marais
--------------------------	--------

Mimosaceae

<i>Abarema jupunba</i> var. <i>jupumba</i> (Vahl) Barneby & J.W. Grimes	Sentier aux manguiers. Appartement MNS
<i>Acacia mangium</i> Willd.	Allée observatoire I
<i>Inga cayennensis</i> Sagot ex Benth.	Sentier aux manguiers. forêt sur cordon

	sableux
<i>Inga graciliflora</i> Benth.	Sentier aux manguiers
<i>Mimosa pudica</i> L.	Sentier savane

Molluginaceae

<i>Mollugo verticillata</i> L.	À même le sentier, coté marais
--------------------------------	--------------------------------

Myristicaceae

<i>Virola sebifera</i> Aubl.	Sentier aux manguiers. Forêt vers le débarcadère
<i>Virola surinamensis</i> (Rol. ex Rottb.) Warb.	Forêt vers le débarcadère

Myrsinaceae

<i>Myrsine guianensis</i> (Aubl.) Kuntze	Sentier savane
--	----------------

Myrtaceae

<i>Eugenia biflora</i> (L.) DC.	Sentier aux manguiers
<i>Eugenia chrysophyllum</i> Poir.	Sentier marais
<i>Eugenia puniceifolia</i> (West ex Willd.) O. Berg	Sentier savane
<i>Myrcia cf. fallax</i>	Forêt entre débarcadère et sentier marais. Forêt vers le débarcadère
<i>Myrcia deflexa</i> (Poir.) DC.	Forêt sur cordon sableux
<i>Myrcia pyrifolia</i> (Desv. ex Ham.) Nied.	Forêt entre débarcadère et sentier marais. Sentier aux manguiers. Sentier marais

Nyctaginaceae

<i>Guapira eggersiana</i> (Heimerl) Lundell	Forêt sur cordon sableux. Entrée sous-bois coté savane
---	--

Nympheaceae

<i>Nymphaea rudgeana</i> G. Mey.	Marais
----------------------------------	--------

Ochnaceae

<i>Ouratea decagyna/leblondii</i>	Forêt entre débarcadère et sentier marais
-----------------------------------	---

<i>Ouratea leblondii</i>	Sentier aux manguiers
--------------------------	-----------------------

<i>Sauvagesia erecta</i> L.	Sentier savane
-----------------------------	----------------

Onagraceae

<i>Ludwigia nervosa</i> (Poir.) H. Hara	Vers observatoire I
---	---------------------

<i>Ludwigia torulosa</i> (Arn.) H. Hara	Marais
---	--------

Orchidaceae

<i>Vanilla barrereana</i> Veyret & Szlach.	Sentier cordon sableux
--	------------------------

Passifloraceae

<i>Passiflora auriculata</i> Kunth	Forêt entre débarcadère et sentier marais
------------------------------------	---

<i>Passiflora garckeii</i> Mast.	Sentier marais
----------------------------------	----------------

<i>Passiflora laurifolia</i> L.	Savane. Lisière face à MNS
---------------------------------	----------------------------

Piperaceae

<i>Piper anonifolium</i> (Kunth) C. DC.	Sentier aux manguiers
<i>Piper avellanum</i> (Miq.) C. DC.	Forêt à prunier zicaque

Poaceae

<i>Andropogon virgatus</i> Desv.	Sentier savane
<i>Aristida torta</i> (Nees) Kunth	Sentier savane
<i>Axonopus aureus</i> P. Beauv.	Sentier savane
<i>Axonopus purpusii</i> (Mez) Chase	Départ du sentier depuis le parking. Sentier savane
<i>Brachiaria humidicola</i> (Rendle) Schweick.	Jardin appartement MNS
<i>Chrysopogon zizanioides</i>	Parking et environs
<i>Digitaria lanuginosa</i> (Nees) Henrard	Sentier marais
<i>Echinolaena inflexa</i> (Poir.) Chase	Sentier savane
<i>Eragrostis maypurensis</i> (Kunth) Steud.	Sentier marais
<i>Eragrostis unioloides</i> (Retz.) Nees ex Steud.	Sentier marais
<i>Olyra latifolia</i> L.	Forêt cordon sableux
<i>Panicum cyanescens</i> Nees ex Trin.	Sentier savane
<i>Panicum parvifolium</i> Lam.	Digue observatoire II
<i>Panicum pilosum</i> Sw.	Sentier marais
<i>Paspalum pulchellum</i> Kunth	Sentier savane
<i>Trachypogon spicatus</i> (L. f.) Kuntze	Sentier savane

Polygalaceae

<i>Polygala longicaulis</i> Kunth	Sable nu du sentier marais
<i>Securidaca diversifolia</i> (L.) S.F. Blake	Sentier savane

Polygonaceae

<i>Coccoloba excelsa</i> Benth.	Sentier aux manguiers. Forêt sur cordon sableux
<i>Coccoloba latifolia</i> Poir.	Forêt entre débarcadère et sentier marais

Polypodiaceae

<i>Campyloneurum repens/phyllitidis</i>	Forêt sur cordon sableux
<i>Microgramma tecta</i> (Kaulf.) Alston	Epiphyte coté marais
<i>Phlebodium decumanum</i> (Willd.) J. Sm.	Sentier aux manguiers

Rubiaceae

<i>Alibertia edulis</i> (Rich.) A. Rich. ex DC.	Sentier aux manguiers. Sentier savane
<i>Coccocypselum guianense</i> (Aubl.) K. Schum.	Sentier savane
<i>Faramea sessiliflora</i> Aubl.	Sentier aux manguiers
<i>Genipa spruceana</i> Steyerf.	Sentier marais
<i>Psychotria cupularis</i> (Müll. Arg.) Standl.	Forêt sur cordon sableux
<i>Psychotria hoffmannseggiana</i> (Willd. ex Roem. & Schult.) Müll. Arg.	Sentier aux manguiers. Forêt vers le débarcadère
<i>Sabicea cinerea</i> Aubl.	Sentier savane
<i>Sipanea pratensis</i> Aubl.	Sentier savane

Spermacoce alata Aubl. Sentier savane

Spermacoce capitata Ruiz & Pav. Sentier savane

Spermacoce cf capitata Sentier savane

Spermacoce densiflora (DC.) Liogier Sentier savane

Salviniaceae

Salvinia auriculata Aubl. Marais

Sapotaceae

Manilkara huberi (Ducke) A. Chev. Sentier aux manguiers

Schizaeaceae

Schizaea elegans (Vahl) Sw. Forêt sur cordon sableux

Scrophulariaceae

Conobea aquatica Aubl. Forêt sur cordon sableux

Lindernia crustacea (L.) F. Muell. Gazon autour MNS

Simaroubaceae

Simarouba amara Aubl. Sentier aux manguiers

Siparunaceae

Siparuna guianensis Aubl. Forêt entre débarcadère et sentier marais.

Sentier aux manguiers

Smilacaceae

Smilax cordato-ovata Rich.

Forêt entre débarcadère et sentier marais.
Sentier aux manguiers. Sentier savane

Sterculiaceae

Melochia spicata

Sentier savane

Thelypteridaceae

Thelypteris interrupta (Willd.) K. Iwats.

Sentier marais

Turneraceae

Piriqueta cistoides (L.) Griseb.

Sentier côté savane

Verbenaceae

Amasonia campestris (Aubl.) Moldenke

Sentier savane

Lantana camara L.

Parking et environs

Stachytarpheta jamaicensis (L.) Vahl

Parking et environs

Tamonea spicata Aubl.

Sentier savane

Viscaceae

Phoradendron piperoides (Kunth) Trel.

Sentier savane

Vitaceae

Cissus spinosa Cambess.

Sentier marais

Vittariaceae

Vittaria lineata (L.) Sm.

Sentier aux manguiers

Xyridaceae

Xyris jupicai Rich.

Sable nu du sentier marais

Xyris savanensis Miq.

Sable nu du sentier marais

Zingiberaceae

Renealmia alpinia (Rottb.) Maas

Sentier aux manguiers

Total : 236 taxons en 91 familles

Espèces commentées

133 espèces réparties en 80 familles sont ici commentées

Acanthaceae

Ruellia geminiflora Kunth

Cette petite plante pousse dans les zones ensoleillées sur les sols temporairement engorgés. Ses tiges et ses feuilles opposées oblongues sont velues. Elle épanouit d'octobre à décembre ses fragiles fleurs bleu-violacé. On soupçonne ses racines de renfermer des substances toxiques.

Alismataceae

Sagittaria rhombifolia Cham.

Cette plante aquatique aux feuilles étroites sait se faire discrète et passe souvent inaperçue tant qu'elle ne fleurit pas. Elle produit en revanche une belle fleur blanche à trois pétales et au cœur jaune beaucoup plus visible.

Anacardiaceae

Mangifera indica L.

Nom(s) vernaculaire(s) : manguier

Connu de tous, le manguier est reconnaissable à son port sphérique et son feuillage très dense qui fournit un ombrage apprécié. Arbre originaire d'Inde, il fut répandu par l'homme dans toutes les zones tropicales pour ses fruits. Sa présence ici traduit donc une activité humaine plus ou moins ancienne

Tapirira guianensis Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : warhimia (Ar), loussé, mombin fou, mombin blanc (Cr), aganiamai (Nt) tata pilili (Wp), ara ahavukunõ (Pk) tatapirica, pau pombo (Br)

Reconnaissable à ses feuilles imparipennées, son inflorescence roussâtre puis ses petits fruits noirs comestibles qui attirent les oiseaux. Le mombin fou est très courant dans les forêts secondaires et sur les bords de routes.

Annonaceae

Annona paludosa Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : Corossol sauvage, guimanmin (Cr), kasim (Pk), busi atuku (Nt), araticudo-brejo (Br)

Ce petit arbre, cousin du corossol et de la pomme-cannelle, se trouve dans toutes sortes de milieux : forêt primaire et secondaire, savanes au sol engorgé, lisières forestières, bords de piste au sol perturbé... L'écorce lisse roussâtre protège un bois blanc aromatique. Les rameaux sont couverts de poils couleur rouille et les feuilles sont ovales et pubescentes sur les deux faces. La floraison a lieu de septembre à décembre et donnent jusqu'en avril des fruits charnus et comestibles de 10 cm de diamètre. L'écorce qui se détache facilement en lanières jaunes est utilisée par les palikur pour confectionner des ceintures qui soulagent le mal de reins.

Apocynaceae

Allamanda cathartica L.

Nom(s) vernaculaire(s) : Orélie, liane à lait, liane fruit dilait (Cr), kai'lekwi (Wp), dakta βey (Pk), barudabali (Ar), dedal-de-Damas, cipó-de-leite (Br)

Très facilement reconnaissable à ses fleurs jaune-doré de grande taille, ses feuilles verticillées et fruits épineux. Cette liane buissonnante, originaire des Guyanes et du Brésil, produit comme toute Apocynacée qui se respecte un latex blanc abondant (d'où son nom de liane à lait). Très opportuniste, on la retrouve dans tous les milieux ouverts : bords de route, jardins, criques, bords de mer. Ses grandes fleurs jaunes lui ont ouvert les portes de nombreux jardins tropicaux à travers le monde. Comme beaucoup d'espèces de sa famille, l'Orélie a sa place dans les pharmacopées traditionnelles : les Wayãpi utilisent l'écorce comme fébrifuge, tandis que chez les Palikur, la plante est utilisée contre les affections "envoyées" par l'Anaconda (étourdissements, toux) et rend les enfants aussi vifs et actifs que l'animal...

Mandevilla hirsuta (Rich.) K. Schum.

Cette liane pousse dans les zones ouvertes que sont les savanes et les zones secondarisées (perturbées souvent par l'homme). Elle est entièrement couverte de poils. Ses feuilles sont opposées. Elle porte des fleurs en entonnoir jaunes à gorge rouge. Si on la blesse, il s'écoule immédiatement un latex blanc abondant (comme pour la plupart des Apocynaceae).

Aquifoliaceae

Ilex guianensis (Aubl.) Kuntze

Cet arbuste aux feuilles coriaces à surface inférieure claire, à la marge légèrement enroulée et dentée est un arbuste plutôt discret sauf lorsqu'il se couvre de nombreuses petites fleurs blanches. Dioïque, les fleurs mâles et femelles sont distinctes et portent 4 (parfois 5-6) pétales. Les inflorescences mâles sont plus denses et les fleurs portent des étamines jaunes alors que les fleurs femelles portent des étamines non fonctionnelles blanches et réduites et un pistil vert volumineux. Il est proche du houx européen (*Ilex aquifolium*), symbole des fêtes de Noël, avec ses rameaux à fruits rouges. Les feuilles d'autres espèces de *Ilex* sont riches en caféine et utilisées en infusion comme le maté (*Ilex paraguariensis*) consommé au sud de l'Amérique du Sud.

Araceae

Dieffenbachia seguine (Jacq.) Schott

Nom(s) vernaculaire(s) : Seguine, Donkin, Canne-cochon, Canne-séguine, Tayove-grand-bois (Cr), Pulpululi (Wp), Irup (Pk), Aningapara, Cana-marone (Br)

Cette aracée sud-américaine aux feuilles bicolores est toxique. Ses feuilles et sa tige contiennent un latex irritant voire caustique utilisé comme poison de chasse chez plusieurs groupes amérindiens. Décorative, elle est malgré le risque d'intoxication, fréquemment utilisée comme plante d'ornement dans le monde entier. Les Créoles utilisent cette plante pour soigner la leishmaniose, tandis que les Palikur l'emploient pour guérir certaines piqûres d'insectes. Pendant la seconde guerre mondiale, les nazis ont étudié les effets stérilisants de cette plante pour traiter les prisonniers de guerre de "race indésirable". Elle produit des fruits rouges attrayants qu'il ne faut bien sûr pas chercher à consommer.

Montrichardia arborescens (L.) Schott

Nom(s) vernaculaire(s) : Moucou moucou (Cr), Mukumuku (Wp), Ten tiniviu (Pk), Mokokoko (Nt), Aninga (Br), yorhika (Ar)

Plante reine des « pripris » et des zones humides, le moucou-moucou est commun et abondant, formant parfois des peuplements monospécifiques (avec une seule espèce). On le reconnaît facilement à ses tendres tiges épineuses dressées, portant de grandes feuilles sagittées (en pointe de flèche). Sa tige flottante qui peut atteindre 4 m, lui permet d'émerger en surface quel que soit le niveau de l'eau. Sa sève est toxique, tandis que ses fruits, rappelant de petits ananas par leur forme, sont comestibles mais plutôt insipides. La pollinisation du moucou-moucou se fait par de nombreux insectes qui visitent leurs fleurs mais surtout par le coléoptère *Cyclocephala colasi* (Scarabeidae, Dynastidae). Pour les attirer, la fleur émet de la chaleur qui favorise la diffusion d'odeurs fortes et propose à ses hôtes une chambre copulatoire où l'on

trouve de la nourriture qui leur est destinée. Un remède créole contre le diabète est confectionné par la macération d'une tige. Les Palikur éloignent les gymnotes en s'enduisant les mains et les jambes de sa sève brune irritante. Palikurs et Créoles l'utilisent aussi pour soigner les piqûres de raie et les morsures de serpent. La méthode palikur consiste alors à appliquer sur la piqûre, la cendre des feuilles brûlées, ou la pulpe issue d'un pétiole ramolli à la flamme éventuellement mêlée de jus de citron.

Philodendron acutatum Schott

Nom(s) vernaculaire(s) : Talaku'ayilo (Wp)

C'est une plante lianescente fréquente sur les falaises du bord de mer du Venezuela, des Guyanes et du Brésil. Son rhizome cylindrique porte des feuilles sagittées (en forme de pointe de flèche) longues et fines. On la retrouve également dans d'autres milieux tels que les lisières de savane-roche ou la mangrove où elle recouvre les troncs de Palétuviers blancs.

Araliaceae

Schefflera morototoni (Aubl.) Maguire, Steyerl. & Frodin

Nom(s) vernaculaire(s) : Bois-la-saint-jean (Cr), tobitutu (Nt), molototo (Ka, Wp), aramban (Pk), karohoro (Ar), morototo (Br)

Cet arbre pionnier accompagne le bois-canon dans la recolonisation forestière. Son houppier en parasol est reconnaissable de loin. Le pétiole de ses feuilles servait à fabriquer des flèches de sarbacane, et ses petites graines, des colliers en perlerie traditionnelle. En 1897, le Docteur Heckel explique que le nom créole de "Saint-Jean" serait une déformation de ginseng, appellation relative à des vertus médicinales proches du ginseng chinois.

Arecaceae

Attalea maripa (Aubl.) Mart.

Nom(s) vernaculaire(s) : maripa (Cr), kokorhiti (Ar), Malipa, tnaya (Wp), Malipa (Wn, Ka), Inaja (Br)

Ce grand palmier atteint 20 m de haut. On le reconnaît de loin à ses spathes massives qui protègent ses grosses grappes de fleurs. Ses grandes feuilles sombres, ébouriffées, dressées, parfois longues de plus de 10 m et au long pétiole nu forment une touffe qui souvent abrite diverses épiphytes. Ses grosses grappes de fruits attirent les singes et les rongeurs qui en disséminent les graines. Habituellement rare en forêt, sa présence parfois importante indique généralement une occupation humaine ancienne. Il est souvent entretenu ou même planté, car

il présente de nombreuses utilisations. Son spathe appelé localement «coque maripa», peut servir de récipient ou de coupe à fruits. D'un point de vue culinaire, ses fruits renferment sous leur écorce une chair jaunâtre grasse et sucrée entourant un noyau solide. Le cœur du maripa est également très apprécié sous le nom de «chou-maripa». À partir de ses amandes, on produit le beurre de maripa ainsi qu'une huile de cuisine particulièrement prisée chez les Aluku.

Asclepiadaceae

Blepharodon nitidus (Vell.) J.F. Macbr.

Nom(s) vernaculaire(s) : yelusisi (Wp)

Cette plante grimpante volubile à fleurs vert pâle est commune dans les broussailles. Elle produit un latex blanc abondant dès qu'elle est blessée. Les fleurs des asclepiadées présentent une anatomie originale permettant une pollinisation complexe : la fleur colle des sacs de pollen (pollinies) sur le corps de l'insecte pollinisateur, et ce sac ira se loger dans un organe spécialisé de la fleur suivante, assurant sa fécondation.

Asteraceae

Ayapana amygdalina (Lam.) R.M. King & H. Rob.

Ce petit arbuste est un cousin des marguerites. Haut de 1 à 1,5 m, feuilles dentées coriaces, pubescentes, rugueuses au toucher, tige et rameaux rougeâtres et nombreux capitules de fleurs roses d'octobre à avril. On la rencontre typiquement dans les endroits secs et ensoleillés que sont les savanes, lisières de forêt et bords de route.

Mikania congesta DC.

Nom(s) vernaculaire(s) : Baume céleste (Cr), yamaka kunami (Wp), umeruvan, bom celes (Pk), grinalda-da-noiva, folha-de-sucuriju (Br)

Cette liane herbacée apprécie les milieux humides comme les bords de criques, les marais ou les forêts marécageuses. Sa floraison se remarque de loin et sent délicieusement bon le miel. Elle est de la même famille que la laitue, les oeillets d'Inde ou du cresson de Pará ou jambú (*Acmella oleracea*). Elle présente de nombreuses utilisations dans les pharmacopées traditionnelles : les créoles en font des boissons toniques et apéritives, les Wayãpi l'utilisent comme fébrifuge et les Palikur pour faciliter la digestion.

Vernonia cinerea (L.) Less.

Cette petite herbe annuelle (souvent moins de 40 cm) est facilement reconnaissable à ses petits capitules violets et ses feuilles en forme de spatule. Elle affectionne les milieux perturbés par l'homme.

Bignoniaceae

Cydista aequinoctialis (L.) Miers

Nom(s) vernaculaire(s) : Liane panier (Cr), Ipoyã (Wp), Kaakat (Pk), Cipó-piranga (Br)

Cette liane est très commune particulièrement en arrière-mangrove et dans la végétation ripicole où elle s'accroche grâce à ses vrilles. On la repère à ses fleurs en trompette (caractéristique de la famille) blanches et roses veinées de plus sombre. Ses fruits, des gousses plates longues de 50 cm et larges de 2,5 cm, arrivent à maturité en saison sèche, se déshydratent, s'ouvrent et laissent s'échapper des graines ailées. La dissémination des graines par le vent s'appelle l'anémochorie. Les tiges sont utilisées pour fabriquer des vanneries ou des cordages. Les wayãpi utilisent la décoction de feuilles, d'écorce et de tige, en friction locale pour soulager les douleurs liées à un choc.

Distictella elongata (Vahl) Urb.

Cette liane, commune dans les lisières forestières, produit de grosses fleurs blanchâtres dressées qui donnent à terme de grosses gousses duveteuses contenant des graines disséminées par le vent grâce à un pappus (touffe de soies). Des études ont démontré des activités antivirales de cette espèce, notamment contre le virus de la dengue.

Blechnaceae

Blechnum serrulatum Rich.

Nom(s) vernaculaire(s) : asadike (Ar)

Cette fougère affectionne les zones marécageuses, mais on peut la trouver dans une grande variété de milieux humides (vieilles mangroves, bords de piste forestière, savanes humides, etc.). De son rhizome, émergent ses frondes dressées, imparipennées, coriaces et longues de 50-80 cm environ. Les folioles sont finement dentelées et les sporanges bordent la nervure médiane. Elle signe des milieux plutôt acides.

Bombacaceae

Pachira aquatica Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : Cacao rivière (Cr), Noisette de Cayenne, Châtaignier de la Guyane, Noix de Malabar (Cr antillais), Pakila udu, Momo (Nt), Maumau (Ka), Mãã'i (Wp), Waravru kamwi (Pk), kanihiri (Ar), Mamão rana, Mungubarana (Br)

Avec une taille fréquente de 10 m ou moins, ce cousin du baobab et du fromager est assez petit pour sa famille. Son tronc est renflé tortueux avec des contreforts à la base. Son fruit est une capsule ressemblant à une grosse cabosse de cacao (jusqu'à 1,5 kg) qui lui a valu son nom créole bien qu'il ne soit pas parent du vrai cacaoyer. Cependant, au bord des criques, ce seront surtout ses énormes fleurs solitaires aux longues étamines (20 cm) à l'extrémité rouge qui retiendront l'attention. Les grosses graines anguleuses hydrochores sont souvent consommées par les poissons. Elles sont aussi comestibles pour l'homme, aussi bien crues que bouillies. L'écorce fibreuse de l'arbre était autrefois utilisée pour la confection de cordages et son bois gris léger peut remplacer le balsa. On lui accorde également des vertus antidiabétiques.

Boraginaceae

Cordia schomburgkii

On rencontre communément cet arbuste dans les savanes et la végétation secondaire de bord de route. Très florifère, il attire de nombreux insectes butineurs et est pour cela apprécié des amateurs de papillon. Reconnaissable facilement à ses épis de petites fleurs blanchâtres donnant ensuite de petits fruits rougeâtres

Bromeliaceae

Aechmea aquilega (Salisb.) Griseb.

Cette grosse rosette de feuilles coriaces et épineuses, haute de 1,50 m, de couleur glauque, est commune des savanes-roches de Guyane. Épiphyte ou saxicole, on la trouve aussi parfois en forêt, dans les arbres de bords de crique, les savanes littorales et même sur certaines côtes rocheuses. De son réservoir émerge une inflorescence rose violacée de 70 cm, couverte de fleurs vert-jaune qui donneront à maturité des fruits verts, orange puis violets.

Aechmea mertensii (G. Mey.) Schult. & Schult. f.

Épiphyte de la famille des Broméliacées (famille de l'ananas). Ses feuilles bordées de dents et disposées en rosette forment un entonnoir qui retient l'eau de pluie et les débris et où se développent de petits animaux. Emblématique des jardins de fourmis, elle est volontairement

plantée dans leur nid par certaines fourmis arboricoles. En se développant, les racines ancrent le nid et lui offrent une structure auquel s'accrocher. Avec ses bractées rouge vif et ses fruits bleuâtres impossible de la manquer.

Burmanniaceae

Burmannia bicolor Mart.

Cette petite herbe (10-30 cm) typique des savanes sur sols gorgés d'eau est une plante annuelle (sa vie ne dépasse pas un an). Elle se présente sous forme d'une tige grêle vert pâle garnie de petites (2 × 7 mm) et rares feuilles basales en rosette. En saison des pluies, de mars à juillet, elle produit au sommet de la tige 1 à 3 fleurs formées de 3 ailes violettes à sommet jaune.

Cabombaceae

Cabomba aquatica Aubl.

Cette plante aquatique a fait de Yiyi son royaume. Ses feuilles immergées sont très finement découpées en forme d'éventail, ses petites feuilles flottantes qui annoncent la floraison sont en forme de ballon de rugby et teintées de rougeâtre. C'est aux alentours de midi que s'opère la floraison : le marais se couvre alors d'une myriades de petites fleurs oranges en étoile à quelques cm au dessus de la surface de l'eau

Caesalpiniaceae

Chamaecrista diphylla (L.) Greene

Les Chamaecrista sont des arbrisseaux à fleurs jaunes voyantes et feuilles paripennées. Leurs feuilles ont la particularité de se refermer la nuit. Cette espèce se reconnaît à ses feuilles composées de deux folioles.

Chamaecrista ramosa (Vogel) H.S. Irwin & Barneby

Les Chamaecrista sont des arbrisseaux à fleurs jaunes voyantes et feuilles paripennées. Leurs feuilles ont la particularité de se refermer la nuit. Cette espèce se reconnaît à ses feuilles composées de quatre folioles.

Eperua falcata Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : wapa (Cr), walaba, yoboko (Ar), bii udu (Nt), paliwu (Ka), wap duwon (Pk), tapaka (Wp), apa (Br), watra biri oedoe (NI)

Le wapa est un grand arbre de forêt primaire. Il est courant dans les zones marécageuses et sur sol drainé. Son bois gorgé de résine est rouge clair, durable et fendif. Il est très utilisé pour faire des piquets de clôture et du bois de construction. Ses gousses rouges en forme de lune ou lame de sabre et suspendues à un pétiole qui atteint couramment plus de 1 mètre de long, sont utilisées en décoction comme analgésique dentaire. La résine sécrétée par les blessures de l'écorce et de l'aubier est utilisée comme cicatrisant.

Hymenaea courbaril L.

Nom(s) vernaculaire(s) : courbaril, caca-chien (Cr), loka (Nt), kawânarhi (Ar), yita'i (Wp), simig (Pk), copal du Brésil (Fr), simili (Ka), jatobá, jutaí (Br)

Le courbaril est un grand arbre de forêt primaire et secondaire. On le reconnaît facilement à ses feuilles en "empreinte de chèvre" et à ses grosses gousses dures et brillantes. Son bois est apprécié en ébénisterie. La pulpe farineuse de ses fruits est comestible. Sa sève, la "gomme copal", est employée en médecine et pour fabriquer des vernis. La plante entière est largement utilisée dans la pharmacopée traditionnelle locale.

Senna lourteigiana H.S. Irwin & Barneby

Les Senna sont des plantes courantes dans les milieux fortement secondarisés. Leur inflorescence porte des fleurs jaunes d'assez belle taille. Elle appartient aux césalpinacées, famille du flamboyant (*Delonix regia*), de wapa (*Eperua falcata*) ou du coubaril (*Hymenaea courbaril*).

Chrysobalanaceae

Chrysobalanus icaco L.

Nom(s) vernaculaire(s) : Prunier zicaque, prune d'anse (Cr), warahu (Pk), korimiro (Ar), guajuru (Br)

Très reconnaissable à ses feuilles arrondies toutes dressées vers le haut, cet arbuste est naturellement présent en Amérique sur la façade atlantique de la Floride jusqu'au Brésil, dont les Caraïbes. Introduit sur des îles du Pacifique, il développe un comportement invasif. Sur ses branches parsemées de lenticelles, ses feuilles sont simples, alternes, coriaces d'un vert brillant. Vous reconnaîtrez son fruit ovoïde allant du rose au violacé, à chair blanche. Cette "prune" est comestible et les Créoles lui prêtent des vertus anti-diarrhéiques. Le suc des feuilles et des racines était utilisé autrefois pour resserrer l'orifice vaginal et simuler la virginité. Le prunier zicaque, autrefois abondant sur les cordons sableux littoraux, semble aujourd'hui raréfié. En

effet, en saison sèche, la végétation subit parfois l'assaut du feu. Les herbes repousseront, mais ces brûlis détruisent irrémédiablement les buissons et arbustes.

Hirtella paniculata Sw.

En fleur probablement tout au long de l'année cette espèce est reconnaissable immédiatement à ses grappes de fleurs blanches à longues étamines roses très saillantes. Les boutons floraux sont rougeâtres, les feuilles arrondies et brillantes disposées de façon alterne des rameaux poilus. La famille des Chrysobalanacées comprend aussi les gaulettes (*Licania*) dont le bois très fendif sert à faire des cloisons en bois tressé telle que celle de l'observatoire I.

Clusiaceae

Clusia nemorosa G. Mey.

Les *Clusia* possèdent deux caractéristiques qui les rend facilement reconnaissables : leur feuilles coriaces aux nervures secondaires fines, serrées, parallèles et peu marquées puis leur fruit qui s'ouvre en étoile pour libérer des graines entourées d'un arille (chair) colorée. Cette espèce très commune est caractérisée par ses feuilles non sessiles, son fruit teinté de rougeâtre s'ouvrant en 5-8 branches. Pieds mâle et femelles sont séparés.

Garcinia madruno

Nom(s) vernaculaire(s) : Gros piton, confiture-macaque (Cr), kulupitã, tatu apite (Wp), wakukw tiranõ (Pk), bacuripari (Br)

Cet arbre, cousin du mangoustan, est surtout réputé pour ses fruits savoureux. Lorsqu'il est blessé, il produit un latex jaune, typique de la famille des Clusiacées. Les Palikur emploient ce latex pour soigner les claquages musculaires.

Symphonia globulifera L. f.

Nom(s) vernaculaire(s) : mani (Ar), manil marécage (Cr), wata mataaki (Nt), mani, ananiyu (Ka), ti marikas matgene (Pk), wanani (Wp), anani (Br)

Cet arbre est particulièrement fréquent dans les zones humides. Il présente une silhouette facilement reconnaissable en bordure de crique ou de savane. Des études génétiques montrent que cette espèce vient d'Afrique : elle aurait traversé l'océan Atlantique à trois reprises, il y a moins de 25 millions d'années (Oligocène). Très commun et sciophile, c'est un des seuls présents dans les pinotières. Pour ne pas s'asphyxier dans ces sols inondés, il porte des pneumatophores en arceaux : les « jambes-chien ». Il produit une abondante floraison rouge vif (surtout en début de saison sèche). Ses fleurs globuleuses renferment une chambre gorgée de nectar attirant les oiseaux sucriers. Les fruits sont dispersés principalement par les chauves-souris, par l'eau et parfois par les rongeurs. Il s'écoule, de son écorce blessée, un latex collant jaune orangé qui offre de nombreux usages. Récolté et stocké sous forme de pains de cire par les Amérindiens, il

sert de colle ou de mastic pour étanchéfier des récipients. Les Lokono l'utilisent pour capturer les oiseaux qui restent collés aux branches.

Vismia cayennensis (Jacq.) Pers.

Nom(s) vernaculaire(s) : Gomme-gutte de Guyane ; Bois-dartre (Cr), Suwilan i (Wp), Suwimba (Pk), Pindia udu (Nt), ösiepit (Wn), Ci suirani (Ka), Pau-lacre (Br)

Ce petit arbre est très fréquent en lisière de forêt, en bord de route, et dans les zones de transition avec la savane sèche. Ses feuilles luisantes et opposées décussées (c'est à dire dont chaque paire forme un angle droit avec la paire précédente) sont constellées de petites glandes. À la saison sèche, s'épanouissent au bout des branches des fleurs vert-jaunes à 5 pétales poilus. Ses petites «prunes» rouge-violacé attirent les chauves-souris. Si l'on entaille le tronc, on pourra voir l'écorce interne jaune brun, et surtout un latex jaune-rougeâtre qui s'écoule. Cette résine était autrefois exportée sous le nom d'american gum-gute pour en faire de la laque, de la cire à cacheter, et surtout pour ses applications médicales. Il est utilisé dans le soin de diverses mycoses et dermatoses (d'où le nom de bois-dartre). Créoles palikur et wayãpi déposent directement le latex sur les dermatoses. Le latex du fruit sert quant à lui à soigner le pian-bois (leishmaniose). Au Suriname, son écorce est utilisée pour la confection de poisons de pêche.

Convolvulaceae

Ipomoea setifera Poir.

Nom(s) vernaculaire(s) : Lisron, ipomé, manjé lapin

Les ipomées présentent des fleurs en entonnoir typique de la famille des liserons. Cette espèce rampante et volubile très commune produit de grandes fleurs roses (7-9cm de diamètre) à floraison matinale. Les sépales sont larges et typiquement côtelés. Les feuilles sont sagittées c'est à dire en forme de pointe de flèche. Un représentant très connu de la famille est la patate douce (*Ipomoea batatas*).

Cucurbitaceae

Psiguria triphylla (Miq.) C. Jeffrey

Cette plante est facilement reconnaissable à ses larges feuilles trifoliolées coriaces et glabres. Les vrilles simples démarrent sur le côté du départ des pétioles, ce qui permet d'éviter toute confusion avec une éventuelle passiflore. C'est une plante dioïque. Les fleurs mâles sont groupées au bout d'un long pédoncule, elles sont d'un bel orange au cœur jaune et 5 pétales arrondis dont rien ne dépasse. Les fleurs femelles sont plus solitaires sur un pédoncule moins

long et les stigmates font saillies. Les fleurs sont pollinisées par le papillon *Heliconius*. La famille des Cucurbitacées est bien connue pour ses nombreuses espèces de légumes cultivés (giraumon, concombre, courgette, melon, pastèque...).

Cyperaceae

Cyperus ligularis L.

Nom(s) vernaculaire(s) : Herbe couteau

Herbe pérenne, c'est-à-dire qui a une durée de vie de plusieurs années, elle affectionne les zones nues et ensoleillées. Elle se présente en hautes touffes d'une hauteur de 70 cm environ. Feuilles basales, axe et bractées inflorescentiels (à l'apparence de feuilles) le tout de couleur glauque associées à des inflorescences roussâtres la rendent reconnaissable au premier coup d'oeil. Les feuilles sont très siliceuses donc coupantes. Originaires des côtes tropicales de l'Atlantique (du Sénégal à la Guinée équatoriale et de la Floride au Brésil) et des côtes américaines du Pacifique (de la Colombie au Pérou), elle a colonisé de nombreuses autres régions tropicales du monde.

Eleocharis intersticta (Vahl) Roem. & Schult.

Nom(s) vernaculaire(s) : Jonc (Cr)

Cypéracées atypiques dans leur aspect, les *Eleocharis* se caractérisent par des feuilles basales si réduites que le système végétatif en paraît réduit aux seules tiges chlorophylliennes. Les inflorescences discrètes se situent au sommet et dans l'axe de la tige. Cette espèce de grande taille se caractérise par ses tiges compartimentées : écraser la tige en faisant courir les doigts dessus permet de s'en assurer rapidement par la sensation procurée. Peut former des peuplements monospécifiques de grande étendue.

Fuirena umbellata Rottb.

Cette cypéracée très commune en ville comme à la campagne affectionne les milieux rudéraux humides. Sa tige pentagonale, ses feuilles portées tout au long de la tige presque à l'horizontale, son vert sombre et ses inflorescences vertes en font probablement une des espèces les plus faciles à identifier.

Rhynchospora barbata (Vahl) Kunth

Nom(s) vernaculaire(s) : yente (Ar), milisilã sili (Wp), wasiusap (Pk)

Cette herbe commune pousse en touffe compacte sur les sols engorgés des milieux ouverts comme les savanes et l'abondance des savane-roche. Les feuilles couvertes de poils et longues de 10 à 50 cm partent du pied. Elles entourent presque toute l'année une tige trigone (à section triangulaire) d'une trentaine de cm portant une inflorescence roussâtre sphérique "en oursin" entourées de quelques bractées vertes peu nombreuses elle aussi poilues (d'où le "barbata").

Assez opportuniste, elle pousse en touffes ou plaques, à la faveur d'un sol bien drainé, d'une fissure humide ou d'une mare temporaire.

Rhynchospora globosa (Kunth) Roem. & Schult.

Cette Cypéracée d'une soixantaine de cm présente une inflorescence compacte globuleuse rousse sans bractées foliacées. Akène large à surface lisse, gros bec, et épines marginales. Ressemble à une grande *R. barbata* sans poils.

Scleria bracteata Cav.

Très commune, on rencontre cette herbe du Mexique au Paraguay. Comme de nombreuses cypéracées, sa tige est triangulaire et le bord des feuilles est plus ou moins coupant comme savent l'être les *Scleria*. Elle pousse sur les sols engorgés et ensoleillés des savanes. Elle présente la particularité de présenter des inflorescences étagées et des fleurs mâles et femelles séparées sur l'axe inflorescentiel. Les fleurs femelles sont en bas (reconnaissables à la saillie des stigmates plumeux) et les fleurs mâles (reconnaisables aux étamines jaunes saillantes) en haut.

Scleria secans (L.) Urb.

Nom(s) vernaculaire(s) : Herbe-rasoir, herbe-couteau (Cr), yoroku, kamanali (Ar), molokisiu (Wp), uvayan etni marikasmagene (Pk)

C'est une herbe lianescente et héliophile fréquente dans les zones secondaires : elle grimpe dans la végétation en s'accrochant grâce à trois fines rangées de dents très coupantes disposées le long de ses feuilles. Elle peut alors former d'épais rideaux infranchissables. Envahissante dans les premiers stades de régénération, elle grimpe en haut des arbres pionniers en même temps que la canopée se referme. Sa présence en forêt indique assurément une perturbation importante dans l'histoire du lieu (anciens abattis, chablis...).

Dichapetalaceae

Dichapetalum rugosum (Vahl) Prance

Cette liane appartient à une petite famille peu commune en Guyane mais facilement reconnaissable à ses fleurs et fruits qui naissent directement sur le pétiole des feuilles.

Dilleniaceae

Curatella americana L.

Nom(s) vernaculaire(s) : mimili (Ar)

Cet arbuste est typique des savanes à sols engorgés que l'on trouve en Guyane. Ses grandes feuilles coriaces, ondulées et dentées (jusqu'à 23 cm) à nervures parallèles sont d'un beau vert vif. Leur texture rappelle le papier de verre, car elles sont riches en silice. Ses fleurs blanches portent de nombreuses étamines. Adaptée au feu, cette espèce est parmi les premiers pionniers s'installant après un incendie. Les différents passages du feu lui laissent un port souvent torturé. L'étude des pollens de cette espèce dans les sédiments a été utilisée pour suivre l'évolution du climat et en particulier le développement et la régression des savanes sur la forêt.

Doliodarpus major J.F. Gmel.

Nom(s) vernaculaire(s) : liane chasseur (Cr), tamey'i (Wp), samugne (Pk), dia titey (Nt), cipó d'agua (Br)

Cette espèce est remarquable lorsqu'elle fructifie pour ses fruits rouges, vifs et blancs. Les Doliodarpus sont de grosses lianes communes dans différents types de végétation. Le nom de « liane-chasseur » vient du fait que certaines produisent une sève très abondante et comestible qui permet de se désaltérer. Cette pratique est cependant déconseillée car quand on coupe une liane en forêt, on détruit la partie vitale qui lui permet de puiser l'eau et les minéraux du sol.

Droseraceae

Drosera capillaris Poir.

Nom(s) vernaculaire(s) : rossolis

Toutes les espèces de Drosera vivent sur des sols humides, pauvres et acides, tels que les tourbières. Ce sont des plantes carnivores qui se présentent sous la forme de petites rosettes (disposition des feuilles étalées au sol en cercle autour du pied) de 2cm de diamètre plaquées sur les sols humides des savanes. Elle présente sur ses feuilles de petits poils rouges au bout desquels perle une gouttelette brillante et gluante de gelée très appétissante pour les insectes (d'où le nom de rossolis, rosée du soleil)... L'insecte attiré se pose sur la feuille et s'engluie comme sur du papier tue-mouche. La gelée contient un tensioactif (comme le liquide vaisselle) qui va pénétrer les trachées de l'animal et le noyer. Les poils tentaculaires se courbent alors et la feuille se plie très lentement pour entraîner la proie vers le centre de la feuille où se trouvent les glandes digestives. La digestion peut prendre une à deux semaines avant un retour à la normale. Quand elle fleurit, une tige de 2 à 7 cm émerge du cœur et porte de petits boutons floraux hors de portée des feuilles pour éviter que l'insecte pollinisateur ne s'y engluie et ne faillisse à sa mission de fécondation...quoique pour cette espèce il est rarement vu de fleurs ouvertes ! Une autre espèce proche, Drosera cayennensis, est protégée, car rare en Guyane, et localisée dans des habitats ou des sites menacés.

Eriocaulaceae

Tonina fluviatilis Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : yivu arib, iig arib (Pk)

Reconnaissable à ses feuilles pointues arquées et son joli vert tendre, cette herbe aquatique est très commune dans les marais du littoral. Les Palikur l'utilisent en bain pour renforcer les bébés. Enfin elle connaît un certain succès en tant que plante d'aquarium de par le monde.

Erythroxyloaceae

Erythroxylum gracilipes Peyr.

Cet arbuste produit de petits fruits verts globuleux devenant rouge vif à maturité. Il appartient à la même famille que la coca (*Erythroxylum coca*) qui servait jadis à confectionner un fameux soda.

Euphorbiaceae

Croton macradenis Görts & Punt

Le genre *Croton* est bien représenté en Guyane (26 espèces) Il se caractérise entre autre par la présence de glandes à la base du limbe, qui peuvent prendre la forme "d'oreilles de martien". Contrairement à une idée reçue le "croton" que l'on rencontre couramment dans les jardins comme plante ornementale n'est pas un *Croton* mais un *Codiaeum*. Parmi les plantes utiles de la famille des Euphorbiacées, on compte le ricin, le manioc, et l'hévéa pour la production de caoutchouc.

Maprounea guianensis Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : awati (Ar), radié chancre (Cr), ka'aki, yalakasilo (Wp), idurasveiti (Pk), aye wiwii (Nt), vaquinho (Br)

Ce petit arbre au bois dur est facilement reconnaissable à son port et à ses petites feuilles vert clair à long pétiole. Il est commun dans les lisières de savane et les zones secondarisées. Utilisé en pharmacopée créole pour traiter des maladies vénériennes. Les Wayãpi l'utilisent contre la diarrhée et les Palikur pour cicatriser l'ombilic des nouveaux-nés.

Fabaceae

Aeschynomene histrix Poir.

Les Aeschynomene sont souvent des plantes adaptées aux milieux gorgés d'eau, à racines spongieuses contenant beaucoup d'air et permettant leur respiration. Cette espèce fait exception, car elle préfère les milieux sableux bien drainés. Originaires d'Amérique tropicale, elles sont étudiées pour leurs potentialités comme fourragère et engrais vert en terrain difficile jusqu'en Afrique. Petite plante très poilue-glanduleuse à feuilles composées étroites et petites fleurs blanches au cœur strié de rose. Les fabacées ou légumineuses sont des espèces intéressantes en élevage et agriculture pour leur capacité à fixer l'azote atmosphérique.

Andira inermis (W. Wright) DC.

Nom(s) vernaculaire(s) : Saint-Martin rouge (Cr), lebi kiabisi, lebi nemba (Nt), andirá-uchi, morce gueira (Br), lele erepari, akuri-kërerï (Ka), pana'ï (Wp) koraro (Ar)

Le nom « Saint-Martin rouge » désigne les 3 espèces du genre *Andira* que l'on peut reconnaître à leurs feuilles portant des stipèles (petites excroissances foliaires à la base des folioles), et à l'odeur de concombre qui se dégage d'une entaille de son tronc. Cette espèce, la plus grande, peut atteindre 35 m pour 1 m de diamètre. Les chauve-souris raffolent de ses fruits : elles les cueillent à maturité, les emportent dans un endroit tranquille, leur chair et rejettent leur grosse graine, assurant ainsi sa dissémination. Son bois veiné de rougeâtre, dur et lourd, est particulièrement apprécié en ébénisterie et résiste bien aux champignons et aux termites. Il contient des substances toxiques pour les insectes et les poissons. L'écorce est réputée vomitive, et narcotique, (toxique à forte dose). Le fruit peut servir de vermifuge.

Clitoria falcata Lam.

Cette liane héliophile pousse dans les lisières forestières, les savanes ou les savane-roche. Ses fleurs blanches sont à l'origine du nom *Clitoria* en raison de sa forme rappelant un sexe de femme.

Lonchocarpus hedyosmus Miq.

Cet arbre n'est pas connu pour l'usage habituellement connu d'autres *Lonchocarpus* : les lianes à « nivrée » utilisées localement pour la pêche.

Pterocarpus officinalis Jacq.

Nom(s) vernaculaire(s) : Moutouchi-rivière, Moutouchi-marécage (Cr), Mutusi (Wp), Muhut (Pk), Mututi-branco (Br), Wata-gwegwe, Sabana-gwegwe (Nt), Mutusi (Ka), itiki-borhô(Ar)

Cet arbre pousse dans les milieux humides, pinotières, bords de crique... Sa tolérance relative à la salinité lui permet même de supporter les arrière-mangroves. Il marque la mémoire quand on le voit pour la première fois avec ses larges contreforts (ou acabas en Créole) au drapé ondulé, et qui seraient une adaptation aux milieux asphyxiants. Cette physionomie en fait une plante ornementale que l'on peut admirer en Floride et à Cuba. Les graines sont disséminées par l'eau (l'hydrochorie) grâce à ses fruits flottants qui sont de grosses gousses circulaires irrégulières

contenant une seule graine. Son bois léger convient à la fabrication de pâte à papier ou au bois de chauffage. On en faisait autrefois des flotteurs pour filets de pêche. Sa résine rouge sang a des propriétés hémostatique et astringente (sang-dragon, kino, sangre de drago) particulièrement appréciées de la Bolivie au Guatemala d'où elle était exportée vers l'Espagne. Chez les palikur, la décoction d'écorce sèche soigne le diabète tandis que la sève rouge de l'écorce écrasée et appliquée avec du coton, constitue un analgésique dentaire pour les dents cariées, dont il ne faut cependant pas abuser car elle fragilise les dents.

Flacourtiaceae

Casearia arborea (Rich.) Urb.

Les Casearia sont des plantes fréquentes dans les zones secondarisées reconnaissables à leurs feuilles alternes dentées. Cette espèce courante dans la zone est remarquable par ses glomérules de fleurs blanc-verdâtres portés aux aisselles des feuilles. Elle appartient à la famille des flacourtiacées, comme les prune pays ou prune malgache (*Flacourtia indica*).

Gentianaceae

Chelonanthus alatus (Aubl.) Pulle

Nom(s) vernaculaire(s) : Grand santorel (Cr), Yorhi-bali (Lk), Silikleipo sili (Wp), Aman etni (Pk), Tabaco-bravo (Br)

Cette herbe à fleurs vert-jaunâtres et inflorescence en Y est commune dans les savanes et les zones perturbées (abattis, sites miniers, remblais...) et aussi fréquemment rencontrée sur les inselbergs. Elle forme des touffes isolées dans les zones pauvres en végétation. Comme la grande Gentiane jaune en Europe, cette plante amère est réputée chez les Palikur pour «nettoyer la bile».

Heliconiaceae

Heliconia psittacorum L. f.

Nom(s) vernaculaire(s) : Petit balisier (Cr), warero (Ar), wakaa kig (Pk), switi sisibi (Nt), pacovacatinga (Br)

Cette jolie plante d'environ 1 m de haut poussant en populations denses dans les bas-fonds humides, est très remarquable et pourrait constituer un emblème des savanes guyanaises. Toute

l'année, elle présente ses inflorescences constituées de 2 à 4 bractées lisses rouge orangées en forme de proue de navire à l'aisselle desquelles on trouve 5 à 8 fleurs oranges. Cette plante entre dans la confection d'une préparation palikur pour soigner les fièvres. La décoction de la plante entière aussi utilisée en bain de vapeur, en boisson ou tamponnée localement soulage les crampes, rhumatismes et douleurs articulaires.

Humiriaceae

Humiria balsamifera Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : tawarhanro (arawak), bois rouge, triane (créole), anaïchi udu, bongabita (Nt), meri (Ka), umegl, psum (Ka), weli (Wp), umiri (Br), blakberi (NI)

Cet arbre de bonne taille peut atteindre 40 mètre de hauteur et 1 mètre de diamètre. Son bois rouge foncé dur et durable est de qualité équivalente au balata. On le rencontre en forêt primaire ou secondaire. Il apprécie beaucoup les zones de sable blanc et les bords de route, où il forme d'importants peuplements. Quand elle est attaquée par des parasites ou blessée, l'écorce dégage une odeur très intense de sirop d'orgeat. La décoction d'écorce est utilisée dans les différentes pharmacopées pour soigner les rages de dents, l'érésipèle et la dysenterie amibienne.

Hypoxydaceae

Curculigo scorzonerifolia (Lam.) Baker

Petite plante bulbeuse très discrète d'une 20aine de centimètres qui présente des feuilles allongées et plissées évoquant une graminée voir un jeune palmier. Cette plante poilue révèle la supercherie lorsqu'elle exhibe une belle fleur jaune vif à 6 tépales en étoile.

Iridaceae

Cipura paludosa Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : envers, envers rouge (Cr), mahik (Pk),

Cette petite herbacée aux feuilles plissées pousse dans les pelouses humides et produit de belles fleurs bleues pâles. Les palikur l'emploient contre la nausée. En 1897, le Dr Edouard Heckel lui attribue des propriétés antispasmodiques.

Lacistemataceae

Lacistema aggregatum (P.J. Bergius) Rusby

Nom(s) vernaculaire(s) : Tcho-macak (Cr)

Cet arbuste est commun dans le sous-bois de la forêt sur cordon sableux. On reconnaît facilement les *Lacistema* lorsqu'ils sont fertiles : ils produisent à l'aisselle des feuilles de petits chatons portant des fleurs donnant des petits fruits rouges pouvant rappeler un cœur minuscule d'où le nom créole.

Lamiaceae

Hyptis atrorubens Poit.

Cette petite plante rampante est très courante dans les milieux anthropisés. Facilement reconnaissable à ses glomérules axillaires de toutes petites fleurs blanches et ses feuilles opposées gaufrées et crénelées. Très appréciée des abeilles elle fait partie des plantes dites mellifères. Sa famille, les lamiacées ou labiées, comprend de nombreuses plantes aromatiques ou ornementales comme la menthe, le thym, le basilique, les sauges, la lavande mais très peu d'espèces en Guyane...

Lauraceae

Cassytha filiformis L.

Nom(s) vernaculaire(s) : cassythe, fausse cuscute (Fr), corde à violon, liane ficelle, liane amitié, vermicelle, liane sans fin (Cr antillais), karobakuru (Ar), cipó-chumbo (Br)

Cette plante pantropicale est originale par son aspect : constituée d'une tige jaune-verdâtre longue et fine (1mm de diamètre), ses feuilles très réduites sont très peu visibles, elle ressemble à un gros tas de spaghettis posé sur la végétation. Volubile, elle s'enroule et grimpe sur les herbes, buissons et arbres auxquels elle s'accroche grâce à des racines-suçoir qui lui permettent de prélever leur sève. Cette plante parasite peut tuer ses hôtes et causer des problèmes dans certaines cultures ! On rencontre fréquemment cette cousine du laurier de cuisine dans les zones très ensoleillées comme les savanes, lisières de forêt et végétation secondaires. Pour sa reproduction, elle produit sur sa tige de petits fruits globuleux blancs. Elle contient de nombreux alcaloïdes (famille de molécules très utilisées en médecine) et est traditionnellement prescrite dans de nombreux pays pour toutes sortes de maladies.

Lentibulariaceae

Utricularia foliosa L.

Nom(s) vernaculaire(s) : Utriculaire

Il n'est pas évident de reconnaître dans cette petite herbe aquatique une plante carnivore. En Guyane, on en compte 32 espèces, aquatiques ou terrestres, mais le plus souvent associées à des zones au moins temporairement humides. On la repère facilement dans les marais grâce à ses grappes de fleurs jaunes de bonne dimension (1-2cm), dépassant à la surface de l'eau. Elle produit deux types de feuilles : les premières ont une fonction photosynthétique, les secondes disposent de petites capsules aplaties (jusqu'à 1mm de diamètre) munies d'un clapet. Ces petites « outres » (utricules qui lui valent son nom) sont en dépression. Lorsqu'un petit crustacé passe à proximité et touche les poils sensibles situés sur le clapet, cette porte s'ouvre, l'eau est aspirée dans l'outre en même temps que la proie, le clapet se referme et la digestion peut commencer...

Liliaceae

Crinum erubescens L. f. ex Sol.

Nom(s) vernaculaire(s) : Diridirijie (Pk), Açucena-d'agua (Br)

Cette plante remarquable cousine des lys produit de grosses fleurs blanches parfumées pourvues de 6 étamines rouges, portées à l'extrémité d'une hampe florale longue de 1 m. On la trouve dans les zones inondées comme les marais, savanes humides ou bords de crique. Une fois les fleurs fécondées, la plante rabat l'inflorescence vers le bas afin que les fruits se développent dans l'eau. Sa floraison magnifique agrément les jardins dans de nombreux pays. La pulpe issue du bulbe est utilisée par les palikur pour l'extraction des ver-macaque (larves de *Dermatobia hominis*) qui parasitent l'épiderme des mammifères (dont les humains).

Hippeastrum puniceum (Lam.) Kuntze

Nom(s) vernaculaire(s) : Amarylis, Lis rouge (Cr), Yemokay poã (Wp), Diridirivie amuta (Pk), Ayun taya (Nt), Lírio, Cebol-berrante (Br)

Vivant sur les sols non inondables des zones sèches, cette belle plante produit un bulbe (5cm de diamètre) et des feuilles de 30 cm. De septembre à janvier, elle produit une inflorescence de 3 à 4 grandes fleurs rouges orangées au bout d'une tige de 60 cm. Les wayãpi préparent pour leurs chiens une mixture à base de foie de mammifère cuit et de la pulpe du bulbe. L'effet vomitif de la préparation inciterait les chiens à mieux chasser...

Loranthaceae

Oryctanthus florulentus (Rich.) Tiegh.

Nom(s) vernaculaire(s) : Gui, caca-zozo (Cr), kurhali (Ar), wilatāyi leposi (Wp), wairusis vey (Pk), pikin foo kaka (Nt), erva-de-passarinho (Br)

Cette liane épiphyte est commune sur les arbres des zones ouvertes. Elle s'accroche aux branches par les suçoirs de ses racines qui pénètrent dans les tissus conducteurs de son hôte pour aspirer sa sève. Bien que parasite, elle porte des feuilles chlorophylliennes qui complètent ses besoins en sucre grâce à la photosynthèse. Ses fruits rouges sont disséminés par les oiseaux, d'où son nom dans différentes langues.

Lycopodiaceae

Lycopodiella cernua (L.) Pic. Serm.

Nom(s) vernaculaire(s) : Lycopode ; Main de la Vierge, Patte d'araignée, Mâle vierge (Cr), Waraku awak (Pk), Sakaman (Nt), Palma-de-São-Jão (Br.)

Haute de 30 à 100 cm, cette jolie lycophyte (groupe assez proche des fougères) aux tiges ramifiées vert tendre rappelle un petit sapin. Elle est parfois récoltée pour agrémenter des bouquets de fleurs. Elle pousse en plein soleil sur les sols gorgés d'eau des savanes, des végétations secondaires ou au bord des routes. Les créoles l'emploient pour chasser les mauvais esprits. Chez les palikur, la décoction de la plante entière procure un bain fébrifuge, ou additionnée de sel, on la boit et la frictionne sur les morsures d'araignées. Les émigrés indonésiens ont introduit l'usage de fumer les frondes sèches en cigarettes car cette espèce contient de la nicotine.

Lygodiaceae

Lygodium volubile Sw.

Cette fougère produit des frondes lianescente qui peuvent dépasser 10 m de long. Elle est commune dans les lisières forestières mais est parfois également rencontrée en forêt primaire.

Malpighiaceae

Byrsonima crassifolia (L.) Kunth

Nom(s) vernaculaire(s) : Poirier, Prunier-savane, Coumaté, Morossi (Cr), Palālā ka'a (Wp), Mariuvra (Pa), holia (Ar), Mule:i, morelia (Ka), sabana mango (Sk), savanna kwarie (Nt), Muruci (Br)

Dans les savanes hautes, ce petit arbre (10m) aux feuilles coriaces, présente de jeunes rameaux couverts de poils roux portant des inflorescences érigées jaune à rouge presque toute l'année. Il est avant tout connu pour ses petits fruits globuleux vert-jaune comestibles, sucrés et un peu âpres. De la même famille que la cerise des Antilles (acérola, *Malpighia glabra*), on en produit un jus apprécié au Brésil et en Amérique Centrale où il est cultivé. C'est aussi une plante tinctoriale dont l'écorce riche en tanins sert à teindre les calebasses en rouge. Espèce très utilisée dans les pharmacopées d'Amérique du Sud, les palikurs boivent le macérât de l'écorce contre les diarrhées et la décoction rouge en bain pour les femmes après l'accouchement. Certains utiliseraient l'infusion des feuilles astringentes pour soigner les morsures de crotales.

Byrsonima spicata (Cav.) DC.

Nom(s) vernaculaire(s) : hithia (Ar), muilei (Ka)

Cet arbuste de savane produit des grappes de fleurs jaunes à pétales pédonculés typiques de sa famille. Ses petits fruits jaunes sont comestibles, acides et astringents. L'infusion d'écorce est parfois employée pour soigner les morsures de crotales. En 1775, le botaniste Jean-Baptiste Fusée-Aublet rapporte que l'écorce est employée contre les diarrhées et comme fébrifuge. L'écorce de tronc est utilisée comme colorant par les Kali'na.

Malvaceae

Hibiscus furcellatus Desr.

Nom(s) vernaculaire(s) : héliotrope (Cr)

Les étamines nombreuses, soudées en colonne donnent un aspect caractéristique aux fleurs de malvacées. De plus elles disposent souvent d'expansions supplémentaires autour du calice appelées épicalice. Cette espèce est une plante d'un vert-blanchâtre à feuilles duveteuses cordées (sans recouvrement des lobes) et à marge dentée. Grande fleur rose ne s'épanouissant pas complètement dont les lobes de l'épicalice sont étroits et à l'extrémité fourchue. Il s'agit de ne pas se fier uniquement à la couleur de la fleur pour ne pas la confondre avec *Hibiscus sororius* présente en plein marais de Yiyi (les lobes basaux de la feuille se recouvrent, l'extrémité des lobes de l'épicalice est plus ou moins en forme de rein). Les hibiscus comprennent de nombreuses espèces ornementales, alimentaires (calou, oseille-pays) ou utilitaire (coton)

Sida linifolia Juss. ex Cav.

Nom(s) vernaculaire(s) : wadé wadé (Cr), kalai poã (Wp), wadiwad (Pk) erva-relógio (Br)

Le genre botanique *Sida* établi dès 1753 n'a aucun rapport avec la maladie infectieuse. Notre espèce est un sous arbrisseau pubescent qui présente des feuilles étroites et longues et de jolies fleurs blanches à cœur rouge sombre sur lequel se détache bien le tube staminal orange. Les espèces du genre sont couramment utilisées dans la pharmacopée : chez les créoles, la décoction de feuille est diurétique et anti-dysentérique. Chez les wayãpi les feuilles en cataplasme mouillé luttent contre les céphalées.

Sida rhombifolia L.

Cette espèce se caractérise par ses feuilles dentées et sa corolle jaune pâle à couleur chair pâle dont les pétales sont de forme particulièrement asymétriques

Melastomataceae

Henriettea succosa (Aubl.) DC.

La famille des Melastomatacées est bien représentée en Guyane (29 genres recensés). Cette famille est très facilement reconnaissable sur le terrain grâce à ses feuilles opposées qui manifestent une nervation très particulière : des nervures dites primaires démarrent par paires de la base du limbe ou plus haut et remontent jusqu'à l'extrémité de la feuille. Ces nervures sont reliées entre elles par des nervures secondaires plus petites toutes parallèles les unes des autres. *Henriettea succosa* est un petit arbre commun de lisière au bord des routes, pistes ou criques. Durant la période du petit été de mars, il produit des baies rougeâtres très savoureuses qui viennent à même les rameaux.

Miconia ciliata (Rich.) DC.

Miconia ciliata est un arbrisseau très courant en savane et sur les bords de route. On le distingue facilement à ses feuilles foncées très luisantes, la marge ciliée des feuilles et ses infructescences dressées rosâtres portant de petites baies noires comestibles mais peu savoureuses.

Rhynchanthera grandiflora (Aubl.) DC.

Nom(s) vernaculaire(s) : Coquelicot (Cr), Sopa wiwi (Nt)

Cet arbuste est très commun en Guyane et spectaculaire par ses grandes et abondantes fleurs violettes. On le remarque particulièrement sur les bords de route et dans les savanes basses marécageuses. En forme de parachute, son feuillage et ses rameaux sont couverts de poils glandulaires collants et abritent presque toujours des araignées-lynx (*Oxyiopidae*, *Peucetia* sp.) ainsi que de petits grillons arboricoles. Comme dans toute sa famille, ses feuilles sont opposées avec la nervation typique de la famille et ses baies violettes et velues sont comestibles. Les créoles consomment l'infusion de feuilles en cas de bronchite, ou le sirop de fleur pour la toux.

Tibouchina aspera var. aspera Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : Tibouchi (Cr), badakakai (Ar)

Cette petite mélastomatacée aux feuilles coriaces, rêches et sombres produit des fleurs roses. En 1775, le botaniste Jean-Baptiste Fusée-Aublet signale que son infusion est utilisée pour soigner les maladies de poitrine et la toux sèche.

Tococa guianensis Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : Arateu kavutgaye (Pk)

Cet arbuste du sous-bois produit à la base de ses feuilles des domaties. Elles peuvent accueillir des fourmis (*Azteca* spp. la plupart du temps) qui protègent la plante contre les prédateurs. Les fourmis n'occupent souvent qu'une domatie sur deux, l'autre servant de dépotoir ou pour l'élevage des cochenilles. Les débris entreposés par les fourmis se décomposent et sont en partie absorbés par la plante. Celle-ci nourrit à son tour les fourmis en produisant de longs poils glanduleux riches en sucre et en graisse. Ces échanges de services et de nourriture permettent à la plante de pousser sur des sols pauvres.

Menyanthaceae

Nymphoides indica

Nom(s) vernaculaire(s) : Padidwan mehukamana (Pk)

Cette petite plante aquatique à l'aspect de "petit nénuphar" présente des feuilles flottantes arrondies en forme de cœur et des fleurs dressées hors de l'eau. La fleur est en forme d'étoile blanche à 5 branches dont le cœur est jaune et les pétales ont la particularité d'être très poilus à l'intérieur. Son nom palikur signifie en quelque sorte "l'autre *Nymphaea rudgeana*" dont elle partage les mêmes utilisations c'est à dire l'application, pilée, en emplâtre sur les blessures et entorses.

Mimosaceae

Abarema jupunba var. jupunba (Vahl) Barneby & J.W. Grimes

Nom(s) vernaculaire(s) : bougouni ti'fey (Cr), tamalin (Nt), karaipiu (Ka), yuumwi washunu (Pk), kakaïpe'i (Wp), saboeiro (Br),

Reconnaissable à ses feuilles composées aux folioles sombres et anguleux. Cet arbre peut dépasser 30 m en forêt. Il produit des gousses rougeâtres à l'intérieur et s'enroulant à maturité. L'écorce servait autrefois de savon, voire de shampoing anti-poux.

Acacia mangium Willd.

Originaire de Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'Acacia mangium est un arbre à croissance rapide introduit en Guyane en 1996 pour revégétaliser les sites miniers. Il est capable de pousser sur des sols très pauvres, dans des zones ouvertes et ensoleillées. Ses graines, appréciées par les perroquets sont largement dispersées et leur germination est favorisée par le passage du feu. Il se plaît donc particulièrement dans les savanes, tant et si bien qu'il est devenu une espèce invasive : il tend à proliférer et à former des peuplements monospécifiques qui pourraient à terme détruire les écosystèmes de savane, empêchant la survie des espèces locales. Sauf aux tous premiers stades de développement, il est reconnaissable à sa feuille qui présente une nervation très asymétrique. Cette feuille curieuse est en fait un phylode, c'est à dire un pétiole modifié qui joue le rôle d'une feuille. Floraison en grappes blanches.

Inga cayennensis Sagot ex Benth.

Nom(s) vernaculaire(s) : Pois-sucré (Cr)

Les Inga ou « pois-sucrés » produisent des gousses contenant des graines entourées d'un arille blanc sucré apprécié des oiseaux, des singes et des humains qui, tous, assurent sa dissémination. On en compte plus de 60 espèces en Guyane. De par leur diversité, ils occupent un grand nombre de milieux et sont particulièrement fréquents en forêt. On les reconnaît facilement à leurs feuilles caractéristiques : feuille paripennée qui porte à l'implantation de chaque paire de folioles une glande productrice de nectar qui attire les fourmis. Le rachis est souvent plus ou moins ailé. Inga cayennensis se reconnaît à ses rameaux au duvet dense roux, les feuilles duveteuses ont un rachis bien ailé et 4-5 paires de folioles augmentant en taille vers l'extrémité de la feuille

Inga graciliflora Benth.

Nom(s) vernaculaire(s) : Pois-sucré (Cr), waresuri (Ar), weko (Nt), ingá (Br), inga (Wp), waiki (Ka), avukun (Pk)

Cet Inga présente des feuilles à 4 folioles. Le rachis est dilaté juste sous l'insertion des paires de folioles. Ces derniers ont une extrémité non pointue. Floraison caulinaire donnant des fruits peu épais à étranglements marqués.

Mimosa pudica L.

Nom(s) vernaculaire(s) : Sensitive, radié-la-mort, mamzelle Marie, marie-honte (Cr), yiwã-yi (Wp), miavan kat (Pk), malícia, maria-fecha-porta, juquiri (Br), kruidje-roer-me-niet (Nl), sien sien, sjensjen, sjeng sjeng tap joe kotto (Nt)

Ce sous-arbrisseau rudéral est bien connu pour ses feuilles se contractant au moindre choc et ses inflorescences en pompon rose. Originaire d'Amérique tropicale, il est aujourd'hui présent un peu partout sous les tropiques. Dans les cultures Wayãpi, Palikur ou Créoles, cette plante considérée comme magique, protège des personnes hostiles en les rendant inoffensives : symboliquement, leurs bras sont sensés se refermer comme les feuilles de la plante. Les femmes palikur en font parfois des talismans contre le viol. En 1897, le Dr Edouard Heckel rapporte que ses feuilles sont un puissant sudorifique, ses racines vomitives, irritantes voire toxiques, ses

graines émétiques et l'infusion des feuilles en tonique amer. On sait aujourd'hui qu'elle contient de nombreux alcaloïdes potentiellement toxiques.

Molluginaceae

Mollugo verticillata L.

Cette petite herbe commune, originaire d'Amérique tropicale, a conquis de nombreuses zones tempérées et tropicales du monde (Chine, Canada, Australie...). Elle est facilement reconnaissable à ses tiges longues et fines et ses petites feuilles verticillées (les feuilles sont regroupées aux nœuds autour de la tige). Elle pousse sur des sols sableux dans les zones humides ouvertes. Comestible, elle est consommée comme légume-feuille en Amérique du Nord.

Myristicaceae

Virola surinamensis (Rol. ex Rottb.) Warb.

Nom(s) vernaculaire(s) : yayamadou-rivière, yayamadou-marécage, dyadya, wawichi (Cr), muscadier à grives (Cr Martinique), walusi (Wp), dali (Ar), wahusi (Pk), walu:ji (Ka), lumba, wata babun udu, mulomba (Nt), baboen (St), ucuúba, bicuiba (Br)

Cet arbre à contreforts apprécie l'humidité des forêts inondables. Son port avec ses branches horizontales peut parfois le faire confondre avec son compagnon le manil-marécage (*Symphonia globulifera*), mais ses feuilles disposées de part et d'autre de la branche sont beaucoup plus grandes. Son latex rouge transparent et fluide s'écoule abondamment en cas de blessure. Cette espèce est dioïque : les pieds mâles et les pieds femelles sont séparés. Les fruits, sont disséminés par l'eau (hydrochorie) et les animaux (zoochorie), ressemblent à ceux du muscadier : la graine flottante est entourée de filaments charnus rouge vif (arille), dont les kwatas raffolent. Son bois fut surexploité jusque dans les années 1970 au Suriname et au Brésil pour en faire du contreplaqué. L'espèce a quasiment disparu de ces régions et est donc protégée internationalement.

Myrsinaceae

Myrsine guianensis (Aubl.) Kuntze

Nom(s) vernaculaire(s) : dakara (Ar)

Les Myrsinacées constituent une famille peu répandue en Guyane et peu charismatique. On peut les reconnaître en examinant leur feuilles à contre-jour : elles laissent généralement voir des ponctuations translucides allongées. Ce petit arbre aux feuilles légèrement asymétriques est cauliflore : ses fleurs et fruits se développent directement sur ses tiges.

Myrtaceae

Myrcia pyrifolia (Desv. ex Ham.) Nied.

Les plantes de la famille des Myrtacées sont difficiles à identifier au rang d'espèce. La famille est reconnaissable à ses feuilles opposées qui présentent une ou deux nervures marginales et une ponctuation translucide lorsqu'observées à contre-jour. Un bon nombre sont couramment cultivées pour leurs fruits comme la goyave, la pomme d'amour, la pomme rosa, ou comme plantes aromatiques comme le clou de girofle, le bois d'Inde, le myrte ou en plantes d'ornement comme les eucalyptus. Le genre *Myrcia* est reconnaissable à ses inflorescences développées et ramifiées de fleurs blanches à 5 pétales.

Nyctaginaceae

Guapira eggersiana (Heimerl) Lundell

Cet arbuste à infructescence violette est commun dans les fourrés du littoral guyanais. On peut le reconnaître à ses rameaux anguleux. Il appartient à la famille du bougainvillier.

Nymphaeaceae

Nymphaea rudgeana G. Mey.

Plante aquatique reconnaissable à ses grandes feuilles flottantes arrondies aux contours sinueux. Les belles fleurs blanches érigées au-dessus de l'eau ne s'épanouissent que la nuit. Elles émettent une odeur puissante évoquant l'acétone et attirent des petits coléoptères chargés de les féconder. Dès le lever du jour les fleurs se referment, emprisonnant les coléoptères pour la journée avant de les libérer la nuit suivante lors de la deuxième et dernière ouverture de la fleur. La fleur alors fécondée va ensuite disparaître sous l'eau pour donner naissance au fruit.

Ochnaceae

Ouratea leblondii

On peut reconnaître les *Ouratea* à leurs nervures se recourbant nettement avant d'atteindre la marge dentée des feuilles, mais on les distingue surtout par leurs fruits portés sur un réceptacle charnu rouge vif.

Sauvagesia erecta L.

Nom(s) vernaculaire(s) : herbe-Saint-Martin (Cr), wila pili (Wp), tarub tivarabuyene (Pk), erva-de-Sao-Martinho (Br)

Cette herbacée à petites fleurs rosées est commune dans les savanes, bords de route et friches ensoleillées. Les Créoles en font une tisane fébrifuge, tandis que les Palikur l'emploient en bain pour les bébés afin qu'ils apprennent plus vite à marcher. Quant au nom *Sauvagesia*, il ne provient pas d'une sauvagerie particulière, mais rend hommage au botaniste François Boissier de Sauvages de Lacroix (1706-1767), premier correspondant français du grand biologiste suédois Carl von Linné.

Onagraceae

Ludwigia nervosa (Poir.) H. Hara

Nom(s) vernaculaire(s) : girogle d'eau (Cr), mehuka etni (Pk), twalu lemiũ'í (Wp)

Les *Ludwigia* sont des arbrisseaux à fleurs jaunes poussent généralement sur sols humides. Leurs boutons floraux évoquent des clous de girofle, d'où leur nom créole et leurs pétales tombent très rapidement. Les palikur les utilisent comme fébrifuge. Si certaines espèces ne sont pas différenciables sans examen attentif, l'espèce qui nous concerne est reconnaissable de loin à son port de grande taille (1,5-2 m), ramifié désordonné, très peu dense et aux grandes fleurs jaune pâle.

Ludwigia torulosa (Arn.) H. Hara

Cette *Ludwigia* se démarque de ses consœurs en ce qu'elle est la seule espèce guyanaise à présenter des fleurs blanches en étoile, et ses fruits présentent des étranglements un peu à la façon d'un chapelet. Elle est très présente au cœur du marais.

Orchidaceae

Vanilla barrereana Veyret & Szlach.

Les vanilles sont des orchidées lianescentes mondialement célèbres pour leurs gousses parfumées. Cette petite espèce sauvage ne présente pas d'intérêt commercial ou culinaire connu. Elle est citée comme "Espèce rare ou menacée" dont la famille est citée dans l'Arrêté du J.O. du 24 fev. 1995, relatif à la liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale dans les départements d'outre-mer".

Passifloraceae

Passiflora auriculata Kunth

Cette liane est de la même famille que les maracudja et autres fruits de passion. Le nom du "fruit de la passion" ne fait pas référence à la passion amoureuse, mais à la Passion du Christ. Les premiers missionnaires virent en effet dans cette fleur autochtone les symboles de cet épisode biblique. Les filaments disposés régulièrement dans la fleur devenaient pour eux la couronne d'épine, les trois pistils, les trois clous de la croix, l'ovaire, le marteau qui les a plantés, la forme des feuilles, la lance, les cinq étamines, les cinq stigmates, les vrilles, le fouet et les dix pétales et sépales, les dix apôtres fidèles (il ne faut compter ni Judas ni Saint-Thomas pour que le compte tombe juste).

Passiflora laurifolia L.

Nom(s) vernaculaire(s) : Marie-tambour (Cr), tapulumale (Wp), mahiktamu (Pk), maracujacomum (Br), simitu (Ar), paramarkoesa (NI)

Cette liane s'accroche à la végétation par des vrilles et porte des feuilles coriaces luisantes. Ses magnifiques fleurs parfumées donnent des fruits comestibles à maturité. Les Palikur tirent de ses feuilles un vermifuge et un anti-paludique. En 1897, le Dr Edouard Heckel signale ses feuilles vermifuges recommandées pour le pansement des ulcères syphilitiques (Les plantes médicinales et toxiques de la Guyane française).

Piperaceae

Piper anonifolium (Kunth) C. DC.

Les Piper sont des arbustes communs à inflorescence caractéristique. Les fleurs très réduites sont regroupées en épis étroits dressés ou pas. On trouve parmi les Piper du monde plusieurs espèces utiles, le plus célèbre étant le poivrier qui est originaire d'Inde. Le kava en Océanie et le bétel en Indonésie, sont utilisés pour leurs propriétés narcotiques ou médicinales. De même, beaucoup d'espèces guyanaises de Piper sont couramment employées dans la pharmacopée locale.

Poaceae

Axonopus purpusii (Mez) Chase

Il est possible de confondre plante herbacée avec de multiples autres espèces. Les représentants des poacées ou graminées les plus connus sont le bambou (*Bambusa*), le maïs (*Zea mays*), le blé (*Triticum*), l'orge (*Hordeum vulgare*) et le riz (*Oryza*).

Brachiaria humidicola (Rendle) Schweick.

Cette graminée a été introduite d'Afrique de l'Est comme plante fourragère. Elle peut former des peuplements très denses.

Olyra latifolia L.

Cette graminée commune pousse dans une grande variété de milieux (sous-bois de forêt inondable, broussailles...). Ses feuilles sont de type graminée de sous-bois, c'est à dire qu'elles ne sont plus linéaires comme les espèces de milieu ouvert mais présentent un rétrécissement marqué au-dessus de la gaine donnant l'impression d'une feuille à limbe pétiolé. Ici le limbe est ventru et longuement acuminé et l'inflorescence terminale présente des épillets à arêtes, clairs et de bonne taille.

Trachypogon spicatus (L. f.) Kuntze

Cette graminée est un représentant typique des savanes. Reconnaisable en un coup d'œil grâce à ses gaines foliaires très densément poilues. Son inflorescence consiste en quelques épis clairs et pourvus de longue arêtes, regroupés et dressés au sommet de l'axe inflorescentiel. Localement cette herbe peut prendre une teinte bleuâtre comme c'est le cas à la bifurcation de la RN1 et de la piste de Saint-Élie.

Polygalaceae

Polygala longicaulis Kunth

Cette petite herbacée pousse dans les savanes et les zones ouverte sur sable blanc. C'est généralement en saison des pluies qu'elle produit ses petites inflorescences dressées en pompons roses foncés au sommet duquel les fleurs épanouies créent des taches jaunes. C'est une cousine du genre *Securidaca* aussi présent sur la zone dont les fleurs magenta peuvent rappeler les fleurs des Fabacées (haricots).

Polygonaceae

Coccoloba latifolia Poir.

Nom(s) vernaculaire(s) : Bois-baguette (Cr), matoa (Ar)

Ce petit arbre rencontré sur le littoral des Guyanes est facilement reconnaissable à son tronc long et fin peu ramifié portant de larges feuilles gaufrées qui laissent sur la tige des cicatrices en anneau. Il fait partie des hôtes alternatifs des chenilles du papillon cendre (*Hylesia metabus*).

Polypodiaceae

Microgramma tecta (Kaulf.) Alston

Cette petite fougère commune est une épiphyte rampant sur l'écorce des arbustes. Elle produit des frondes stériles petites, velues, en forme de cœur et des frondes fertiles dressées linéaires.

Rubiaceae

Coccocypselum guianense (Aubl.) K. Schum.

Plante rampante à petites fleurs blanches et fructification sous forme de jolies petites baies bleues vif à consistance spongieuse. Cette plante, très courante dans les zones ombragées et secondarisées est plus rare en forêt primaire.

Genipa spruceana Steyerem.

Nom(s) vernaculaire(s) : Petit génipa, Ti-jinipa, Jinipa-dilo (Cr), Yanipa'i (Wp), Arasgu, Amuwan (Br), Arasgu (Pk), Man tapuupa (Nt), Pisusuk (Wn)

On trouve généralement ce petit arbre au bord des rivières et des zones humides attenantes. Ses grosses fleurs blanches à cœur jaune présentent cinq pétales soudés en tube à leur base. Les fruits sphériques gris foncé à marron clair peuvent atteindre 6 cm de long sur 5 cm de large. Ils se ramollissent à maturité et contiennent de nombreuses petites graines empilées. Ses fruits comestibles, parfois utilisés comme appât pour la pêche sont surtout connus pour le colorant bleu sombre qu'ils produisent. Les Amérindiens l'emploient abondamment dans l'artisanat et pour les peintures corporelles.

Sabicea cinerea Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : bakut kig (Pk)

Cette liane est très commune dans les végétations broussailleuses et autres milieux ouverts. Elle porte de petites fleurs blanches, des fruits roses et des feuilles discolores (vert foncé dessus et blanchâtre dessous). Les Palikur baignent les jeunes enfants dans sa décoction pour les fortifier.

Spermacoce capitata Ruiz & Pav.

Nom(s) vernaculaire(s) : Têt-nèg (Cr), isiuvt (Pk), maluwa (Wp)

Les Spermacoce (anciennement Borreria) comprennent de nombreuses espèces assez proches. Ce sont des herbes rudérales très communes dans les friches et sur les bords de route. Cette espèce présente des feuilles poilues dessous et verticillées par 4 ou 6 qui soutiennent des inflorescences compactes hémisphériques de petites fleurs blanches à étamines gris-bleu. L'inflorescence sommitale est plus grande que les autres. Cette espèce est employée par les Créoles pour extraire les puces-chiques.

Salviniaceae

Salvinia auriculata Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : Salvinie auriculée

Voici une petite fougère originale qui flotte à la surface de l'eau. Dépourvue de racines, ce sont des feuilles modifiées qui les remplacent. Ses frondes arrondies à ovales, vert-clair à brun-rougeâtres pour les plus vieilles, mesurent environ 1 cm de diamètre. Elles sont recouvertes d'un tapis de touffes de poils dressés qui font perler l'eau en gouttelettes à leur surface. Cette fougère se multiplie surtout par division du pied-mère, mais produit également des spores dans de petites sphères de 2 mm de diamètre formées à l'extrémité de petits pédoncules longs d'environ 7 mm. On la trouve dans les zones marécageuses, les petits étangs qu'elle peut parfois recouvrir entièrement. En populations denses elle est souvent accompagnée d'un petit criquet mimétique (*Paulinia acuminata*).

Sapotaceae

Manilkara huberi (Ducke) A. Chev.

Nom(s) vernaculaire(s) : balata franc (Cr), boiti (Nt), matiu pau (Sk), parata (Ka), balata (Pk), iw'i'i (Wp), borhoe (Ar), palakta (Wn), maçaranduba, balata (Br), boletri (Su)

Le balata est utilisé en construction, car son bois est solide et très durable. La pulpe de ses fruits est comestible. On peut reconnaître cette espèce à son écorce caractéristique, profondément striée verticalement.

Schizaeaceae

Schizaea elegans (Vahl) Sw.

Cette petite fougère de sous-bois est facilement reconnaissable à ses frondes fendues et se terminant par des sores pendantes (organes produisant les spores).

Scrophulariaceae

Conobea aquatica Aubl.

Petite herbacée (30 cm) des zones humides et des marais présente une tige ailée et des feuilles opposées décussées sessiles caractéristiques. Les jolies fleurs bleues à cœur blanc naissent individuellement à l'aisselle des feuilles et sont portées par un pédoncule délicat.

Lindernia crustacea (L.) F. Muell.

Nom(s) vernaculaire(s) : cresson-bâtard, petite-teigne, petit-mouron, petite-griffe, ti mignonette (Cr), asukwatiye arib (Pk)

Cette petite herbacée rudérale et commune porte de mignonnes petites fleurs bilabiées bleues-violacées et blanches. C'est une plante annuelle : elle meurt à la saison sèche, et passe la période difficile sous forme de graines.

Simaroubaceae

Simarouba amara Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : Simarouba, acajou blanc (Cr), marupa, paraíba (Br), soemaroeba (NI), asumaipa (Nt), simarupa (Ka), tima avayn (Pk), iwin'î (Wp), shimarupa (Ar)

Le simarouba est un arbre héliophile à croissance rapide, commun dans les vieilles forêts secondaires et les trouées des forêts primaires. On le reconnaît à ses grandes feuilles pennées aux folioles alternes d'aspect coriace et brillant et aux nervures peu visibles. D'une taille généralement moyenne (20 m environ), son diamètre peut atteindre 60 cm. Les singes, et particulièrement les kwata, apprécient ses fruits et disséminent ses graines. Son bois blanc, tendre et léger se prête à la sculpture traditionnelle. L'écorce, très amère, réputée antipaludique, antiodysentérique et tonique, entre dans la fabrication des bita et amers. Ses feuilles frottées contre le corps repousseraient les moustiques et les poux d'agouti.

Siparunaceae

Siparuna guianensis Aubl.

Nom(s) vernaculaire(s) : vénéré (Cr), yariwapna (Pk), capitú (Br), eněmi'o, wainimi'o (Wp), yariwapna (Pk), kapasí wíwii (Nt)

Cet arbuste commun dans les milieux secondarisés, est une des plantes les plus employées dans les pharmacopées traditionnelles guyanaises. Par exemple, les créoles en tirent une tisane abortive, ocytocique et fébrifuge. Chez les Palikur, les feuilles répandues au sol repoussent les insectes, ou donnent des cataplasmes anti-inflammatoires.

Smilacaceae

Smilax cordato-ovata Rich.

Nom(s) vernaculaire(s) : liane bagotte, salsepareille (Cr), barakut (Pk), japecanga, salsa (Br)

Ces lianes épineuses sont couramment rencontrées en forêt primaire et secondaire ainsi que dans les savanes et milieux anthropisés. Du XIX^{ème} au début du XX^{ème} siècle, cet antisyphilitique fit l'objet d'un important commerce de plusieurs tonnes de tubercules secs par an entre l'Amazonie brésilienne et l'Europe.

Sterculiaceae

Melochia spicata

De la famille du maho-cochon et du cacaoyer, ce sous-arbrisseau est commun dans les savanes et les zones ouvertes du littoral. Ses fleurs de couleur rose le rendent immédiatement reconnaissable.

Thelypteridaceae

Thelypteris interrupta (Willd.) K. Iwats.

Cette fougère se plaît dans les zones ensoleillées des marais. Ainsi, on la trouve sur la pégasse au milieu des radeaux d'herbe flottantes (comme *Oxycaryum cubense*) ou dans les fossés sableux inondés en bord de route. Ses frondes ont une tige jaunâtre et un limbe découpé rappelant une plume d'oiseau. Souvent immergées à la base, elles mesurent 1 m de haut en

moyenne. Comme chez beaucoup de fougères, ses petites spores voyageuses lui ont permis de coloniser plusieurs continents.

Turneraceae

Piriqueta cistoides (L.) Griseb.

Cette herbe annuelle à fleurs jaunes est très commune dans les savanes et les friches. Bien que la ressemblance ne soit pas frappante, des études génétiques ont mis en évidence le fait que les Turneracées sont en fait à ranger parmi les Passifloracées (famille de la maracudja...).

Verbenaceae

Amasonia campestris (Aubl.) Moldenke

Nom(s) vernaculaire(s) : hododi-shî (Ar)

Cette petite plante (moins de 1m) fréquente les lisières forestières et les savanes subissant des inondations temporaires. Très facilement reconnaissable à ses inflorescences allongées à bractées rouges portant des fleurs jaunes. Elle est entièrement recouverte de poils et ses feuilles sont dentées. Cette plante stimulante du cœur est utilisée par les palikur pour soigner les étourdissements et les paralysies faciales.

Lantana camara L.

Nom(s) vernaculaire(s) : marie-crabe, verveine, zerb-des-putains, thé indien (Cr), semeheyobali (Ar), yakale pili, kalai ka'a (Wp), hub ban, hub vey (Pk), agou-man-maka (Nt), eva-chumbinho, cambra-de-cheiro, carrasco (Br)

Cet arbuste épineux et à feuilles odorantes est très commun dans les zones rudérales ouvertes. Sa floraison colorée attire de nombreux insectes et colibris. Il est très employé dans la pharmacopée traditionnelle. Attention, ses fruits qui ressemblent à de petites mûres sont très toxiques.

Stachytarpheta jamaicensis (L.) Vahl

Les "queues de rats" présentent une inflorescence immédiatement reconnaissable à l'origine de leur nom. Cette espèce produit des fleurs bleues mais d'autres sont rouges ou blanches

Tamonea spicata Aubl.

Arbrisseau facile à reconnaître avec ses petites feuilles dentées, ses fleurs violettes et ses petits fruits sphériques noirs. Cette plante appartient aux Verbenacées, famille représentée par de nombreuses plantes aromatiques ou ornementales comme la verveine, la marie-crabe...

Vitaceae

Cissus spinosa Cambess.

Les Cissus sont courants dans la ceinture intertropicale, en particulier dans l'hémisphère sud. On en dénombre 13 espèces en Guyane. Celui-ci a la particularité d'avoir des tiges épineuses. La famille des vitacées comprend un hôte de marque : la vigne (*Vitis vinifera*).

Xyridaceae

Xyris savanensis Miq.

Les Xyris sont des plantes de milieu humide faciles à reconnaître de par leur feuilles disposées en éventail aplati et leurs fleurs jaunes à trois pétales. Cette herbe annuelle pousse en petites touffes de quelques centimètres : elle meurt à la saison sèche, passant la période difficile sous forme de graines. Peu commune, on trouve cette espèce en savane, mais également sur des inselbergs de l'intérieur.

Zingiberaceae

Renealmia alpinia (Rottb.) Maas

Nom(s) vernaculaire(s) : gingembre cochon (Cr), koroati (Ar), kulimako (Wp)

Très courante en forêt primaire et secondaire, cette plante apprécie les zones ombragées. Elle est de la même famille que le gingembre, le curcuma (safran), les alpinia et les roses de porcelaine.

Quelques sources de documentation

Pour les lecteurs désireux de se plonger plus profondément dans la documentation concernant les particularités et usages des végétaux nous pouvons conseiller la lecture de :

- **Histoire des plantes de la Guiane française, rangées suivant la méthode sexuelle**
Fusée-Aublet, 1775. Éditions Didot Jeune
- **Les plantes médicinales et toxiques de la Guyane française, catalogue raisonné et alphabétique**
Heckel, 1897. Éditions Protat Frères
- **Petite flore illustrée. Les Savanes côtières**
Cremers, 1990. Éditions SÉPANGUY
- **Pharmacopées traditionnelles en Guyane : Créoles, Wayãpi, Palikur.**
Grenand, Moretti, Jacquemin & Prevost, 2004. Éditions IRD
- **Fresque des paysages naturels Guyanais** (Livrets 1 et 2)
Pourcher, Brocard, Girault & Capus, 2008. Édition SÉPANGUY

Les quatre premières sources citées sont téléchargeables sur le Web.

Glossaire succinct

La botanique comme tout domaine de connaissance fait appel à une terminologie spécialisée dont il est difficile de se passer complètement. Un effort a été fait afin de rester le plus clair possible dans les textes précédents mais il nous a paru bon de fournir ce glossaire, volontairement réduit et simplifié afin de fournir quelques notions fondamentales.

Alterne	Disposition des feuilles sur une tige où les feuilles s'insèrent 1 par 1
Calice	Ensemble des sépales d'une fleur (correspond au cycle le plus externe des organes d'une fleur, généralement vert)
Capitule	Inflorescence compacte mimant une fleur unique
Corolle	Ensemble des pétales d'une fleur (cycle interne au calice, généralement coloré)
Dioïque	Se dit d'une espèce de plante chez qui les sexes sont séparés, certains individus étant mâle, d'autres femelles
Épi	Inflorescence constituée d'un axe unique allongé de fleurs sessiles
Étamines	Organes mâles d'une fleur, lieu de production du pollen
Feuille composée	Se dit d'une feuille dont la structure semble intégrer plusieurs feuilles simples, en réalité des folioles
Gaine	Chez les monocotylédones en particulier : base de la feuille élargie qui entoure la tige
Grappe	Inflorescence constituée d'un axe unique portant des fleurs non sessiles. Attention, la grappe de raisin n'en est pas une au sens botanique du terme !
Imparipenné	Se dit d'une feuille pennée à nombre impair de folioles, elle présente alors une foliole terminale
Inflorescence	Groupe de fleurs sur un axe commun
Infructescence	Inflorescence au stade des fruits

Limbe	Partie étalée de la feuille, portée par le pétiole
Opposé	Disposition des feuilles sur une tige où les feuilles s'insèrent 2 par 2, se faisant face
Paripenné	Se dit d'une feuille pennée à nombre pair de folioles
Pédoncule	Axe portant une fleur
Penné	Dans le cas d'une feuille composée désigne la disposition des folioles de part et d'autre d'un axe central (soit structurée comme une penne, plume d'oiseau)
Pétiole	Axe étroit de la feuille portant le limbe et le reliant à la tige
Pistil	Organe femelle de la fleur, en position centrale
Sessile	Se dit d'une fleur / feuille insérée respectivement sans pédoncule / pétiole sur l'axe inflorescentiel ou la tige
Stigmate	Extrémité supérieure du pistil destinée à réceptionner les grains de pollen
Stipelles	Équivalent des stipules pour une foliole
Stipules	Expansions foliacées parfois présentes sur la tige de chaque côté de l'insertion du pétiole
Verticille / verticillé	Se dit de feuilles s'insérant à 3 ou plus à un même niveau d'une tige